



Les oiseaux rares en France en 2009

27^e rapport du Comité d'Homologation National

Sébastien Reeber & le CHN

Ce 27^e rapport du Comité d'Homologation National (CHN) couvre l'année 2009. Le nombre de fiches examinées par le CHN cette année est de 439, soit environ 32% de plus qu'en 2008. Cette hausse et un taux d'acceptation élevé (90% en 2009) sont à mettre en relation avec l'afflux sans précédent de Goélands à ailes blanches *Larus glaucoides* qui a touché notre pays en début d'année.

En 2009, la réunion plénière s'est tenue les 13 et 14 juin (V. *Ornithos* 16-3 : 192-195). Marc Duquet et Sébastien Reeber ont respectivement succédé à Pierre Crouzier, membre sortant, et Jean-Yves Frémont dans leurs fonctions respectives de Président et de Secrétaire du comité. Le CHN se composait donc de Philippe J. Dubois, Marc Duquet, Amine Flitti, Jean-Yves Frémont, Vincent Palomares, Sébastien Reeber et Matthieu Vaslin, auxquels s'étaient joints deux nouveaux membres, Benoît Paepegaey et Alain Verneau. La réunion plénière des 19 et 20 juin 2010 a vu Jean-Yves Frémont céder sa place au sein du comité. Et ce n'est pas sans émotion que nous avons laissé partir Jean-Yves, secrétaire efficace et indissociable de l'histoire du CHN ! Le poste de membre vacant a été confié à Frédéric Jiguet. Par ailleurs, Marc Duquet occupait le poste de Président et restait membre votant à ce titre. Il cède sa fonction à Benoît Paepegaey. Merci à Marc pour toute l'énergie et la compétence qu'il a mises au service du CHN. Nous pourrions heureusement continuer à compter sur son aide grâce aux liens qui unissent le CHN et *Ornithos*. Enfin, Sébastien Reeber a été reconduit dans ses fonctions de Secrétaire. Après cette réunion plénière, le CHN se compose donc de huit membres : Philippe J. Dubois, Amine Flitti, Frédéric Jiguet, Benoît Paepegaey, Vincent Palomares, Sébastien Reeber, Matthieu Vaslin et Alain Verneau.

Pour 2011, un nouveau poste sera à pourvoir. Les candidats désirant s'investir dans les tâches du CHN sont priés de faire parvenir leur candidature au Secrétariat avant le 1^{er} mai 2011 (chn@lpo.fr).

TRAVAUX DU CHN

Océanites du « groupe Castro »

Des publications récentes proposent des modifications dans la systématique des océanites du « groupe Castro » ; elles sont résumées dans le présent rapport, dans la partie consacrée à l'espèce. Le CHN a décidé de réviser l'ensemble des données françaises à la lumière de cette situation nouvelle, bien que des évolutions futures soient encore attendues.

Aigle criard *Aquila clanga* et Aigle pomarin *A. pomarina*

Après avoir pris connaissance de la bibliographie disponible (Dombrovski 2009 notamment) et d'un travail d'investigation mené par Vincent Palomares sur l'hybridation entre ces deux espèces en Europe de l'Est, il apparaît que les hybrides de première génération évoquent davantage l'Aigle pomarin que l'Aigle criard. Ces cas d'hybridation sont par ailleurs relativement fréquents et les hybrides sont fertiles. Les programmes de suivi de migration par balises montrent que les mouvements de dispersion des hybrides sont plus occidentaux que ceux des jeunes Aigles pomarins purs, suivant en cela une stratégie migratoire plus proche de celle de l'Aigle criard. Par conséquent, ces oiseaux sont susceptibles d'hiverner là où hivernent des Aigles criards et pourraient dès lors être moins rares en Europe de l'Ouest en hiver que l'Aigle

pomarin (Meyburg & Meyburg 2007). Le CHN a donc décidé de relever ses exigences pour l'acceptation des données tardives et hivernales d'Aigles pomarins et révisera en conséquence toutes les données de cette espèce obtenues en France entre début octobre et fin mars.

Faucon sacre *Falco cherrug* et Faucon lanier *F. biarmicus*

Les Faucons sacre et lanier sont indéniablement les espèces pour lesquelles le taux d'acceptation des fiches est le plus faible en France. Une idée répandue consiste à penser que tout grand faucon brun n'étant pas identifié comme un Faucon pèlerin *F. peregrinus* est forcément l'un des deux autres, ce qui est malheureusement loin d'être vérifié dans la réalité. En effet, les grands faucons sont largement détenus en captivité pour la fauconnerie, et nombre d'hybrides sélectionnés pour leurs qualités de chasseurs sont susceptibles de s'échapper, tout comme d'autres espèces et sous-espèces asiatiques ou africaines de grands faucons. Un travail d'investigation sur le sujet sera mené en 2011 et 2012 par le CHN, et les conclusions seront proposées dans un « En Direct du CHN » à venir. Le problème posé par certains oiseaux nordiques de la sous-espèce *calidus* du Faucon pèlerin sera également abordé à cette occasion. Avec un plumage légèrement différent de celui de la sous-espèce nominale et une taille sensiblement supérieure, ces oiseaux semblent en effet être également à l'origine de certaines confusions.

Traquet oreillard oriental *Oenanthe hispanica melanoleuca*

Cette sous-espèce est actuellement considérée comme occasionnelle en France. Il apparaît que des oiseaux provençaux montrent des critères déroutants, plus proches de *melanoleuca* que d'*hispanica*. Suite aux contacts avec des ornithologues italiens, il apparaît que *melanoleuca* niche en Italie et même jusqu'aux portes de la France. Un prochain « En Direct du CHN » présentera les conclusions obtenues suite à des tentatives de capture de Traquets oreillards provençaux, et permettra de savoir si ces oiseaux de la sous-espèce *hispanica*, sont intermédiaires entre les deux sous-espèces, ou si *melanoleuca* fait partie de l'avifaune nicheuse française. En attendant d'en savoir plus, le CHN a donc décidé de mettre les données françaises de ce taxon en suspens. Bien entendu, toutes les descriptions et photographies d'oiseaux de ce type sont plus que jamais les bienvenues.



1. Le CHN 2009 réuni au bord du lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique, 20 juin 2010 (Sandrine Devaux). De gauche à droite, Benoît Paepegaey, Matthieu Vaslin, Jean-Yves Frémont, Amine Flitti, Philippe J. Dubois, Vincent Palomares, et au premier-plan, « Sirius », Sébastien Reeber, Alain Verneau et Marc Duquet. *The members of the 2009 French Rarities Committee.*

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus samamisticus*

Suite à la parution d'un article traitant de l'identification de cette sous-espèce dans un contexte ouest-européen (Small 2009), il apparaît qu'il convient d'être beaucoup plus restrictif que par le passé quant à l'acceptation de données relatives à ce taxon. En effet, si les oiseaux décrits en France montrent bel et bien un panel clair sur l'aile fermée, aucun ne montre une large tache blanche comme nombre de *samamisticus* classiques, et aucun ne montre la suite complète des critères énoncés dans cet article. Il n'est pas évident de conclure aujourd'hui sur l'identité de ces oiseaux français, et de savoir s'il s'agit d'intermédiaires, de *phoenicurus* atypiques ou de *samamisticus* peu marqués. Dans le doute, les données françaises ont donc été réexaminées et ont été refusées. Dès lors, il n'existe plus de donnée homologuée de cette sous-espèce dans notre pays et ce taxon est retiré de la Liste des Oiseaux de France.

Tariers pâtres orientaux *Saxicola torquatus maurus*

Plusieurs fiches de Tariers pâtres sibériens parviennent chaque année au CHN concernant des oiseaux observés en fin d'hiver et au printemps, parfois même en couples. Il s'avère que ces oiseaux présentent pour partie des critères de la sous-espèce *maurus*, à savoir un large croupion blanc, une tache orangée peu étendue sur la poitrine, du blanc étendu sur les côtés du cou, etc. De tels oiseaux, notamment des mâles de 2^e année, se rencontrent régulièrement sur la façade atlantique du pays et en Méditerranée, et entrent dans les variations normales de notre sous-espèce *rubicola*. Ils constituent un réel piège d'identification vis-à-vis des sous-espèces orientales. Un « En direct du CHN » sur le sujet est en cours de préparation et sera publié dans *Ornithos*.

Envoi des fiches d'homologation

Le CHN tient à rappeler qu'il est préférable de rédiger la fiche (disponible auprès du secrétariat, chn@lpo.fr) dès que possible après l'observation, que vous soyez le découvreur ou simple observateur. Cela évite une publication tardive des données ou la nécessité de publier des compléments et/ou rectificatifs à des données déjà parues. La transmission rapide des fiches permet également de tenir le rythme de parution du rapport, et de rester ainsi au plus près de l'actualité ornithologique. À noter aussi que les documents photographiques obtenus par les observateurs non découvreurs peuvent être des compléments précieux aux fiches déjà reçues. Ils sont toujours les bienvenus !

Le travail du CHN sera d'autant plus appréciable et utile à tous que le nombre de fiches qui lui parviendront sera important. Malheureusement, trop de données restent encore dans les carnets de leur(s) observateur(s) ou sur les seules listes de discussion. Bien sûr, il n'est jamais trop tard pour faire parvenir une fiche au secrétariat, même après plusieurs années, et cela y compris en n'étant pas le découvreur de l'oiseau. Enfin, le secrétariat du CHN étant désormais informatisé, il est demandé à chacun d'envoyer ses documents de préférence par internet à l'adresse du CHN (chn@lpo.fr). Ceci permet de gagner du temps dans leur traitement et leur publication. Le format *Word* est préféré, en joignant les éventuelles images séparément si possible.

Fiches et photos

Il est également important de souligner une nouvelle fois qu'en dépit du développement rapide de la digiscopie et des nombreuses photos d'oiseaux occasionnels qu'elle génère, rien ne peut remplacer une bonne description écrite, incluant aussi des détails sur le comportement de l'oiseau. Les films et les photographies, numériques ou non, enrichissent réellement les fiches et s'avèrent tout à fait précieux. Cependant, ils peuvent aussi être trompeurs et soulever parfois des questions inutiles auxquelles une description permettrait de répondre facilement. Ce point est fondamental dans la détermination d'espèces ou sous-espèces délicates et un certain nombre de fiches sont légitimement refusées. Le CHN conseille donc aux observateurs de ne pas envoyer de fiches sans description, fondées seulement sur une ou plusieurs images, aussi bonnes soient-elles.

Prise en compte des données

Rappelons enfin que dans un souci de validation homogène des données, seules celles présentées à un comité d'homologation national sont prises en compte pour la publication de synthèses nationales et européennes concernant une espèce.

LES FAITS MARQUANTS

L'année 2009 a été avant tout marquée par les conséquences des passages de *Joris* et *Klaus*, deux fortes tempêtes ayant frappé les côtes atlantiques françaises à la fin du mois de janvier (V. Dubois & Duquet 2009). Ce phénomène a généré un afflux de Goélands à ailes blanches *Larus glaucooides* sans précédent, impliquant au moins 141 oiseaux, dont 11 homologués comme présentant les caractéristiques de la sous-espèce *kumlieni*. Le précédent record annuel était de 40 individus en 1984, et il n'existait jusqu'à présent que quatre mentions françaises pour le Goéland de Kumlien ! Le même contexte perturbé a provoqué l'arrivée de la seconde Mouette blanche *Pagophila eburnea* française depuis le début du xx^e siècle. Une nouvelle espèce a été ajoutée en 2009 à la Liste des Oiseaux de France : la Grue du Canada *Grus canadensis*, très probablement le même oiseau que celui ayant séjourné auparavant en Écosse. Une nouvelle sous-espèce fait également son apparition, avec une mention de 2009 et une autre de 2007 : la Pie-grièche des steppes *Lanius meridionalis pallidirostris*. Parmi les autres mentions remarquables de cette année 2009, on peut retenir le second Pipit de la Petchora *Anthus gustavi*, le second Bruant roux *Emberiza rutila*, la seconde Fauvette babillarde orientale *Sylvia curruca minula/halimodendri/margelanica*, la troisième Paruline à collier *Parula americana*, deux Faucons gerfauts *Falco rusticolus* (alors que seuls deux oiseaux avaient été homologués depuis 1981), et un nouveau record annuel de cinq Bergeronnettes citrines *Motacilla citreola*.



2. Goéland de Kumlien
Larus glaucooides kumlieni,
adulte, Lorient,
Morbihan, janvier 2009
(Bernard Bougeard).
Adult Kumlien's Gull.



3. Mouette blanche *Pagophila eburnea*, 1^{er} hiver, Gujan-Mestras, Gironde, janvier 2009 (Christophe Mercier). *First-winter Ivory Gull.*

4. Pipit de la Petchora *Anthus gustavi*, Ouessant, Finistère, octobre 2009 (Yvon Le Corre). *Petchora Pipit.*



LISTE SYSTÉMATIQUE DES DONNÉES ACCEPTÉES (CATÉGORIES A & C)

Les données sont présentées comme suit :

1. Noms français et scientifique.
2. Entre parenthèses, les deux premiers chiffres, respectivement le nombre total de données françaises et celui des individus correspondants, à l'exclusion de l'année 2009, les deux suivants les données homologuées depuis 1981 (2009 exclue) et celui des individus correspondants; les deux derniers représentent la même chose pour 2009.
3. Présentation des données par année et par ordre alphabétique des départements.
4. Localité (commune puis lieu-dit éventuel, parfois suivi des coordonnées géographiques en degrés décimaux sous le système WGS84), effectif (si non précisé : se réfère à un individu), âge et sexe si connus.
5. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
6. Précision si l'oiseau a été photographié (phot.), filmé (vidéo) ou enregistré (audio).
7. Date(s) d'observation.
8. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo¹, classés par ordre alphabétique. La mention *et al.* indique que d'autres observateurs ont vu le ou les oiseau(x) en question; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné au rapport du CHN est celui du découvreur (s'il a rédigé une fiche ou transmis une photo).
9. Au début du commentaire sur chaque espèce, la distribution générale de l'espèce est donnée entre parenthèses.
10. La séquence taxonomique est celle de la Liste officielle des Oiseaux de France (Commission de l'Avifaune Française 2007), complétée par les mises à jour publiées par la CAF (Jiguet *et al.* 2009).
11. Les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.
12. Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles, par exemple : Oie à bec court, adulte, Bengy-sur-Craon, Cher, du 25 juillet au 8 août 2009 (P. Derrien *et al.*).

OIE À BEC COURT *Anser brachyrhynchus* (174/1091) (77/252 – 3/3)

Cher – Bengy-sur-Craon, ad., du 25 juillet au 8 août (P. Derrien *et al.*).

Nord – Loon-Plage : pont à Roseaux, ad., 10 novembre (S. Risser).

Somme – St-Quentin-en-Tourmont : parc du Marquenterre, ad., du 24 décembre au 3 janvier 2010 (P. Dufour *et al.*).

2007 Somme – St-Quentin-en-Tourmont : parc du Marquenterre, ad., phot., du 20 au 30 avril (A. Leprêtre *et al.*).

(Est du Groenland, Islande, Spitzberg). Trois oiseaux cette année, ce qui est classique en l'absence de vague de froid sur le Benelux. On peut évidemment douter de l'origine de celui du Cher, vu à une date inhabituelle, en mue avec des Oies cendrées *A. anser*.

OIE NAINE *Anser erythropus* (17/16) (7/5 – 1/1)

Eure – Tournedos-sur-Seine, ad., phot., du 3 au 18 janvier (B. Sonnerat, C. Gérard *et al.*).

(Europe du Nord, Sibérie). Il faut remonter à l'hiver 2000-2001 pour trouver la précédente mention française de cette oie, avec un oiseau fréquentant les lacs du Temple, Aube, et du Der-Chantecoq, Marne et Haute-Marne. Pour mémoire, deux adultes vus du 5 décembre 2008 au 24 avril 2009 en baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, ont été placés en catégorie E en raison de la localisation très occidentale, de la longueur hors norme de leur séjour, jusqu'à une date très tardive, et de la faible distance de fuite signalée par certains observateurs.

CANARD À FRONT BLANC *Anas americana* (54/51) (51/48 – 3/2)

Landes – St-Martin-de-Seignanx, mâle, phot., 25 avril (A. Guyot)

Loire – Chambéon : écopôle du Forez, mâle ad., phot., du 23 novembre au 13 décembre (A. Faure *et al.*).

Loire-Atlantique – St-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, fem. 1^{er} hiver, du 18 au 23 novembre (S. Reeber *et al.*).

2008 Loire – Chambéon : écopôle du Forez, mâle 1^{er} hiver, phot., 12 et 13 octobre (A. Faure *et al.*).

5. Canard à front blanc *Anas americana* mâle (à g.) et Canard siffleur *Anas penelope* mâle, écopôle du Forez, Chambéon, Loire, novembre 2009 (Antoine Rougeron). Male American Wigeon (left) with male Eurasian Wigeon.



(Amérique du Nord). Observé en une région inhabituelle, un oiseau s'ajoute pour l'année 2008, qui comptait déjà quatre nouvelles arrivées. C'est d'ailleurs très probablement le même mâle qui a été revu sur le site fin 2009. Les deux autres données sont plus classiques par leur localisation, même si la date d'observation de l'oiseau des Landes est plutôt tardive.

SARCELLE À AILES VERTES *Anas carolinensis* (58/47) (57/46 – 4/4)

Bouches-du-Rhône – Arles : Salin-de-Giraud, Grau de Piémanson, mâle, du 4 au 6 mai (Y. Kayser *et al.*).

Eure – Poses : réserve de la Grande Noë, mâle ad., phot., du 11 décembre au 4 janvier 2010 (J.-M. Fenerole *et al.*).

Mayenne – Aron : étang de Beaucoudray, mâle ad., phot., du 27 février au 25 mars (D. Madiot, J.-L. Reuzé *et al.*).

Vendée – St-Denis-du-Payré : réserve naturelle, mâle ad., du 24 janvier au 28 avril (P. Trotignon).

(Amérique du Nord). Comme en 2007 et 2008, quatre oiseaux sont notés cette année. Aucun des sites mentionnés ici n'avait été fréquenté par l'espèce au cours de l'hiver précédent, ce qui laisse à penser qu'il peut s'agir de nouveaux arrivants. Aucune surprise du côté des localités visitées, mais la date camarguaise est assez tardive.

SARCELLE MARBRÉE *Marmaronetta angustirostris* (35/73) (16/17 – 1/1)

Eure – Poses, 1^{er} hiver, phot., du 4 au 7 novembre (P.J. Dubois, C. Goujon *et al.*).

(Méditerranée, Moyen-Orient, Inde du Nord). Comme à l'accoutumée, les observations de cette espèce sont sujettes à caution quant à l'origine des oiseaux et c'est encore plus vrai ici en raison de la localité très septentrionale... Cela étant, l'oiseau ne montrait aucun signe de captivité et avait un comportement farouche.

FULIGULE À TÊTE NOIRE *Aythya affinis* (23/16) (23/16 – 1/0)

Loire-Atlantique – St-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, fem., 10 février (S. Reeber).

2008 Pyrénées-Atlantiques – lac d'Artix, mâle ad., du 1^{er} novembre au 21 février 2009 (A. Guyot, J. Gernigon), et non du 1^{er} au 8 novembre seulement (V. *Ornithos* 16-5 : 278).

2007 Indre – Lingé : Brenne, étang de la Gabrière, mâle ad., phot., du 6 mars au 18 avril (C. Mercier, J. Piette, J. Vèque *et al.*), et non jusqu'au 16 avril seulement (V. *Ornithos* 15-5 : 318).

(Amérique du Nord). La femelle de Grand-Lieu a été considérée comme la même que celle observée sur le site le 20 février 2008, et n'est donc pas comptabilisée ici.

MACREUSE À BEC JAUNE *Melanitta americana* (7/7) (7/7 – 3/2)

Manche – St-Jean-le-Thomas, mâle ad., phot., 17 janvier (S. Provost), mâle, phot., du 23 au 26 décembre (S. Provost *et al.*).

Vendée – La Tranche-sur-Mer : plage de la Terrière, mâle ad., 16 mars (P. Trotignon).

(Amérique du Nord, Sibérie orientale). Deux nouveaux arrivants cette année, alors que l'espèce n'avait pas été vue en France depuis 2003, déjà en Vendée... Il est plus que probable que les deux données de la Manche concernent le même oiseau revenu hiverner sur le site.

¹ Ne figurent que le nom du ou des observateur(s) dont le CHN a connaissance, c'est-à-dire ayant rédigé une fiche d'homologation ou fourni des images, constituant les archives du CHN. Quelques données publiées dans des revues ou sur Internet peuvent être ponctuellement prises en compte et examinées par le CHN; la référence bibliographique de ces données est alors indiquée en lieu et place du nom des observateurs.

MACREUSE À FRONT BLANC *Melanitta perspicillata* (60/64) (38/42 – 2/2)

Finistère – Île d'Ouessant : Porz Arland et Yusin, juv./1^{er} hiver, phot., 23 et 24 octobre (P.J. Dubois, A. Audevard *et al.*).

Vendée – Île de Noirmoutier : Le Vieil, plage de Mardi Gras, mâle 1^{er} hiver, du 28 janvier au 12 février (D. Desmots *et al.*).

(Amérique du Nord). Deux nouveaux oiseaux, sur des sites atlantiques, dont un ayant sans doute traversé l'océan peu de temps auparavant... En revanche, rien en provenance de la plage de la Terrière, Vendée, secteur pourtant habituel pour l'espèce.



6. Macreuse à front blanc *Melanitta perspicillata*, 1^{er} hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2009 (Philippe J. Dubois). *First-winter Surf Scoter*.

GRÈBE À BEC BIGARRÉ *Podilymbus podiceps* (7/6) (7/6 – 1/1)

Vendée – La Barre-de-Monts, 9 juin (P. Dulac).

(Amérique du Nord). Alors que six mentions avaient été enregistrées en France entre 1995 et 2001, l'espèce n'avait pas été contactée depuis. Ce huitième oiseau français vient donc rompre cette absence, même si contrairement à plusieurs de ses prédécesseurs, il ne s'est montré qu'une journée, et qu'à une seule heure observatrice. L'année 2009 aura également apporté son premier Grèbe à bec bigarré à la Belgique et le quatrième à l'Espagne.

OCÉANITE DE WILSON *Oceanites oceanicus* (25/27) (17/19 – 1/1)

Finistère – En mer : quelques milles à l'ouest de l'île d'Ouessant, phot., 15 août (A. Le Nevé, J.-Y. Barnagaud *et al.*).

(Îles de l'Antarctique, en période internuptiale, tous les océans, y compris l'Atlantique). Alors que 12 oiseaux avaient été vus entre 2000 et 2003, grâce à des sorties effectuées en mer, rien n'avait été signalé depuis lors. L'initiative d'une sortie au large des côtes ouessantines, à une date optimale pour cette espèce, s'est donc avérée payante !

OCÉANITE DU « GROUPE CASTRO » (5/5) (5/5 – 1/1)

Hérault – Thau : étang de Thau, 25 janvier (X. Rufay).

2006 Vendée – Île d'Yeu : pointe du Château Maugarni, 25 octobre (X. Hindermeier, F. Portier).

2005 Nord – Loon-Plage : le Clipon, 17 septembre (J. Boulanger *et al.*).

1988 Vendée – Les Sables-d'Olonne, 2 milles au large, 16 août (P. Yésou *et al.*).

1987 Morbihan – Île d'Hoëdic, 15 octobre (J. David, J.-L. Lucchesi, C. Thébaud), précédemment acceptée, à présent refusée après réexamen.

1984 Ardèche – Chomérac, trouvé mort, phot., 7 octobre (G. Duc *et al.*).

(Groupe comprenant l'ensemble des sous-espèces de l'Océanite de Castro *Oceanodroma castro*, notamment l'Océanite de Grant *O. c. granti*, Açores, Canaries, Salvages, Madère et Berlengas ; l'Océanite de Monteiro *O. c. monteiroi*, Açores ; l'Océanite du Cap-Vert *O. c. jabejabe*, îles du Cap-Vert). Les récentes études menées sur les Océanites de Castro de l'Atlantique Nord ont révélé une situation taxonomique bien plus complexe que celle envisagée précédemment. Ainsi, Robb *et al.* (2008) identifient quatre taxons différents sur la base d'études acoustiques menées aux Açores, dans l'archipel de Madère, aux Canaries et dans les îles du Cap-Vert. Parmi ces quatre taxons, un au moins mériterait un statut d'espèce distincte : l'Océanite de Monteiro, qui niche sur deux îlots de l'île Graciosa aux Açores. Les deux autres taxons rencontrés dans le Paléarctique occidental resteraient pour l'instant provisoirement dénommés Océanite du Cap-Vert (îles du Cap-Vert) et Océanite de Grant (Açores, Madère, Salvages, Canaries et Berlengas). La CAF propose de reconnaître un statut spécifique pour *monteiroi*, mais la position de l'AERC-TAC (comité consultatif européen de taxonomie) n'a pas encore validé ce changement, qui n'est donc pas appliqué pour l'instant à la Liste des Oiseaux de France (Jiguet *et al.* 2009). Toutefois, afin de prendre en compte ces évolutions et de faire un état des lieux du statut de ce groupe d'océanites, le CHN a entrepris de réviser l'ensemble des

mentions françaises d'Océanite de Castro, pour vérifier si l'une de ces données pouvait être attribuée à *monteiroi*. La première mention française concerne un oiseau trouvé mort en Ardèche, dont le spécimen a été photographié. Ce cas sera examiné de manière plus détaillée si les photos peuvent être consultées, même si son stade de mue suggère a priori qu'il ne s'agit pas d'un *monteiroi*. Toutes les autres données françaises concernent l'un des taxons du groupe Océanite de Castro, que ce soit *castro*, *granti*, *jabejabe* ou *monteiroi*.

CORMORAN PYGMÉE *Phalacrocorax pygmeus* (6/6) (5/5 – 2/1)

Ain – Pougny, L'Étournel et Collonges : ferme des Isles, juv./1^{er} hiver, 22 et 23 septembre (S. Gardien, C. Schönbacher *et al.*).

Haute-Savoie – Seyssel, juv./1^{er} hiver, le même oiseau que dans l'Ain, phot., 25 septembre et 2 octobre (E. Gfeller, J.-P. Jordan, X. Birot-Colomb *et al.*).

(Europe de l'Est, Asie centrale). Il s'agit là du septième oiseau français, qui a été vu en trois localités et deux départements différents du 22 septembre au 2 octobre. Cinq des sept oiseaux français ont été notés depuis 2000, la dernière mention française ne remontant qu'à 2007 en Haute-Vienne. Cette fréquence de plus en plus élevée est à mettre en relation avec la bonne santé des populations européennes de l'espèce. L'année 2009 aura également vu la première mention lituanienne de ce cormoran, ainsi qu'un effectif record de 450 individus le 19 septembre à Seewinkel, Autriche.

PÉLICAN BLANC *Pelecanus onocrotalus* (88/108) (71/79 – 5/3)

Aude – Narbonne : St-Louis, ad., 4 juillet (G. Olioso).

Loire-Atlantique – Paimbœuf : estuaire de la Loire, ad., du 1^{er} janvier au 31 décembre (*vide* S. Reeber).

Manche – Baie du Mont-St-Michel : Genêts, Tombelaine, ad., phot., 14 août (S. Provost, S. Bonneville).

Pas-de-Calais – Lens, phot., du 12 novembre au 9 décembre (M. Lemirre, M. Desfaudais, J. Druvent).

Seine-Maritime – Le Havre : estuaire de la Seine, ad., phot., 1^{er} juillet (D. Hemery).

2008 Haute-Savoie – Vulbens : défilé de l'Écluse, ad., 8 septembre (X. Birot-Colomb *et al.*).

2007 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, la Chassagne, ad., phot., 21 avril (P.-A. Crochet).

(Sud-est de l'Europe, Afrique, Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest). Les oiseaux de Loire-Atlantique et de la Manche sont de retour sur leurs sites respectifs cette année. Celui de l'estuaire de la Loire semble même être présent en permanence... En 2008, l'oiseau de Haute-Savoie est le fameux « Quaks », qui accompagne souvent une troupe de Cigognes blanches *Ciconia ciconia* et qui a fait l'objet d'une note dans *Ornithos* (Palomares 2009). Les localités méditerranéennes font évidemment davantage penser à des oiseaux arrivés naturellement... Cette espèce a été nouvellement acceptée en catégorie A de la Liste des Oiseaux de France (Jiguet *et al.* 2009). En conséquence, un travail sur la catégorisation des données homologuées sera entrepris sous peu par le CHN.



7. Cormoran pygmée *Phalacrocorax pygmeus*, 1^{er} hiver, Seyssel, Haute-Savoie, septembre 2009 (Jean-Pierre Jordan). *First-winter Pygmy Cormorant*.

AIGRETTE DES RÉCIFS *Egretta gularis* (42/31) (36/25 – 4/4)

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, pisciculture du Verdier, ad., fem. probable, sous-espèce *gularis*, phot., du 26 juin au 6 juillet (Y. Kayser, D. Clément *et al.*); la Capelière, ad., phot., du 20 au 22 août (Y. Kayser, D. Clément *et al.*); la Palunette de Fiérouse, ad., phot., du 21 au 27 août (Y. Kayser, M. Thibault *et al.*).

Gard – Petite Camargue : pont des Touradons, ad., sous-espèce *gularis*, 12 mai (O. Penard *et al.*); Vauvert : Scamandre, ad., du 22 mai au 16 juin au moins, la même que l'oiseau précédent, appariée à une Aigrette garzette *E. garzetta*, produit un poussin hybride (Y. Kayser, M. Gauthier-Clerc *et al.*).

(Afrique, Asie). Après deux années blanches consécutives, ce sont a priori quatre oiseaux différents qui ont fréquenté le delta du Rhône et ses environs, dont un s'est reproduit avec une Aigrette garzette. De tels couples mixtes avaient déjà été notés en Camargue en 1996 et 2002, avec respectivement deux et quatre poussins hybrides à l'envol.

ÉLANION BLANC *Elanus caeruleus* (117/440) (109/432 – 12/91)

Aude – Puginier, ad., phot., du 28 au 31 mars (B. Wallemme); Serviès-en-Val, ad., phot., 25 août (M. Vaslin *et al.*).

Côte-d'Or – Labergement-lès-Seurre, ad., phot., 28 et 29 mai (A. Rougeron *et al.*).

Indre – Lurais, ad., 3 juillet (C. Gracieux *et al.*).

Maine-et-Loire – St-Germain-sur-Moine, ad., 28 décembre (C. Blin).

Marne – Isson/St-Rémy-en-Bouzemont, ad., phot., du 30 octobre au 13 décembre (P.J. Dubois *et al.*).

Meuse – Génicourt-sur-Meuse, ad., du 9 au 11 novembre (E. Landragin *et al.*).

Nord – Noyelles-sur-Sambre : Fache du Moulin, ad., phot., 10 décembre (H. Seignez *et al.*).

Pyrénées-Orientales – Eyne, ad., 28 août (E. Roy *et al.*).

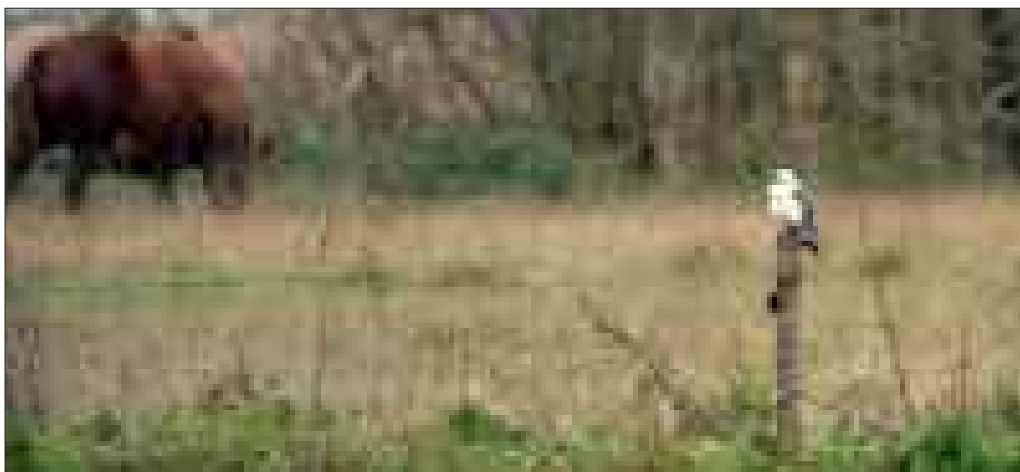
Seine-et-Marne – Varennes-sur-Seine, ad., 19 mai (L. Albesa).

Vendée – Notre-Dame-de-Monts : le Vignaud, ad., phot., du 13 novembre au 13 décembre (J.-Y. Frémont, C. Barbier *et al.*).

2008 Vienne – St-Sauvant, 2 ad., phot., du 6 septembre au 17 octobre (G. Renaud *et al.*).

(Afrique, Asie méridionale, Espagne, Portugal, sud-ouest de la France). Onze mentions obtenues en dehors de la zone de reproduction de l'Aquitaine, comme à l'accoutumée sans prépondérance particulière de l'une ou l'autre région et un peu tout au long de l'année. Le noyau du Médoc compte cette année trois couples, sans preuve de reproduction (P. Grisser, comm. pers.), quant à celui de l'Adour, il compte 34 à 40 couples, pour une production estimée à 90-100 jeunes à l'envol (F. Delage & le groupe Élanion, comm. pers.). L'Élanion blanc étant devenu, au fil des ans, davantage une espèce nicheuse rare qu'un visiteur occasionnel, ses observations ne sont plus soumises à homologation nationale depuis le 1^{er} janvier 2010.

8. Élanion blanc *Elanus caeruleus*, adulte, Notre-Dame-de-Monts, Vendée, novembre 2009 (Jean-Yves Frémont). *Black-shouldered Kite*.



9 & 10. Busard pâle *Circus macrourus*, 2^e année, Villargoix, Côte-d'Or, juin 2009 (Olivier Bardet). *2nd-yr Pallid Harrier*.

BUSARD PÂLE *Circus macrourus* (143/144) (121/122 – 15/16)

Ardèche – Andance, mâle 3^e année, 21 mars (V. Palomares *et al.*).

Aube – Brévonnes, mâle ad., 5 septembre (M. Drouilly, B. Eliotout).

Aude – Gruissan, mâle ad. et mâle 3^e année, 5 avril (F. Garcia, D. Clément), mâle 3^e année, 27 avril (F. Garcia *et al.*); Port-la-Nouvelle, mâle 3^e année, 13 avril (G. Olioso).

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Tour-du-Valat, mâle 2^e année, 30 avril (Y. Kayser); Berre-l'Étang, juv., 3 et 12 novembre (T. Louvel).

Charente-Maritime – Ste-Soule : les Mottes, mâle 3^e année, phot., 20 et 21 avril (C. Bauret, F. Mercier).

Côte-d'Or – Villargoix, 2^e année, mâle possible, phot., 5 juin (O. Bardet).

Doubs – Bonnevaux, fem. ad., 30 avril (D. Michelat).

Hautes-Alpes – St-Eusèbe-en-Champsaur : le Lucq, mâle ad., phot., 2 avril (T. Joubert).

Haute-Savoie – Vulbens : défilé de l'Écluse, juv./1^{er} hiver, 10 octobre (X. Birot-Colomb).

Hérault – Vendémian, mâle ad., 30 mars (M. Duquet), fem. ad., 29 avril (M. Duquet).

Loir-et-Cher – St-Laurent-des-Bois/Ouzouer-le-Marché/Villermain, mâle ad., 1^{er} avril (J.-L. Pratz, V. Béreyziat).

2008 Alpes-Maritimes – Èze : fort de la Revère, mâle ad., phot., 16 octobre (M. Belaud *et al.*).

2008 Essonne – Villiers-le-Baclet : plateau de Saclay, juv., 17 août (D. Laloi).

2008 Haute-Savoie – Thollon-les-Mémises : le Hucel, mâle ad., 9 mai (X. Birot-Colomb *et al.*).

2007 Essonne – St-Aubin : plateau de Saclay, mâle ad., 23 mars (D. Laloi).

(Asie centrale, à l'ouest jusqu'en Roumanie). Avec trois nouveaux oiseaux, l'année 2008 en totalise désormais 21 et conforte donc sa première place au classement... L'année 2009 n'est qu'en léger recul, avec des données classiquement en provenance de la moitié orientale du pays. La donnée de Charente-Maritime se détache donc par sa localisation, tandis que celle de Berre-l'Étang, Bouches-du-Rhône, devient la date la plus tardive enregistrée à ce jour en France.

BUSE VARIABLE *Buteo buteo* (31/32) (28/29 – 2/3)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *vulpinus*, appelée « Buse des steppes ».

Essonne – Gometz-le-Châtel, 2 ind., 5 septembre (D. Laloi *et al.*).

Isère – Cornillon-en-Trièves : le Petit Oriol, ad., phot., du 1^{er} au 15 février (R. Fonters, B. Fonters).

(Eurasie, au nord et à l'est de *B. b. buteo*). Comme en 2008, deux données pour trois oiseaux. La date d'observation de l'Essonne est en revanche remarquablement précoce, devançant d'un mois le précédent record du 5 octobre 1991 à Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes.



11. Buse pattue *Buteo lagopus*, mâle 2^e hiver, Marlieux, Ain, février 2009 (Pierre Crouzier).
Second-winter male
Rough-legged Buzzard.

BUSE FÉROCE *Buteo rufinus* (35/31) (30/26 – 4/4)

Aude – Fleury-d'Aude : Pissevaches, 1^{er} hiver, sous-espèce *rufinus*, phot., du 18 au 27 octobre (T. Guillosson *et al.*).

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Nord Vaccarès et Mas de Cabassole, ad., sous-espèce *cirtensis*, phot., du 3 au 16 novembre (P. Foulquier).

Hautes-Alpes – La-Roche-des-Arnauds, ad., sous-espèce *rufinus*, 28 février (Y. Kayser *et al.*).

Lot – Labastide-du-Haut-Mont : Bénéviolle, sous-espèce *rufinus*, 23 avril (M. Dubray).

2008 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Peaudure, ad., du 6 au 15 février (Y. Kayser).

(Afrique du Nord, Balkans, Moyen-Orient, Asie centrale). Un oiseau immature avait déjà été vu dans l'Aude le 25 avril 2008. La Camargue accueille un nouvel oiseau, cette fois de la sous-espèce nord-africaine *cirtensis*, dont l'origine en France reste sujette à caution. La donnée du Lot sort nettement plus de l'ordinaire par sa localisation... Avec quatre oiseaux, cette année 2009 est la plus fournie depuis la création du CHN, à égalité avec 2008. Cette tendance à une fréquence plus forte semble donc se confirmer, puisque 24 des 30 oiseaux français homologués depuis 1981 l'ont été depuis 2000.

BUSE PATTUE *Buteo lagopus* (395/424) (326/351 – 11/10)

Ain – Marlieux, mâle 2^e hiver, phot., du 14 février au 11 mars (P. Crouzier, H. Pottiau *et al.*).

Ardennes – Fuy : la Neuville-en-Tourne, phot., 11 novembre (E. Leguay *et al.*).

Côte-d'Or – Baubigny, mâle 2^e hiver, phot., du 7 janvier au 1^{er} février (B. Fontaine *et al.*).

Doubs – Chaffois, mâle ad., phot., du 24 janvier au 4 février (D. Michelat, M. Haffner), mâle 1^{er} hiver et fem. 1^{er} hiver, phot., du 25 janvier au 4 février (D. Michelat, M. Haffner), mâle, phot., 31 janvier (D. Michelat, M. Haffner).

Haute-Savoie – Passy : Les îles, fem. 1^{er} hiver, phot., du 12 février au 18 mars (A. Boisset, C. Giacomo, J.-P. Matérac, P. Munier, S. Nabais, M. Robert).

Nord – Warhem : Petites Moères, fem. ad., phot., du 4 janvier au 8 février (J. Piette, J. Boulanger, P.J. Dubois, G. Flohart *et al.*); Lille-Lesquin : aérodrome, 1^{er} hiver, phot., 28 février (Q. Dupriez *et al.*).

Oise – Francastel, mâle ad., phot., du 26 décembre au 3 janvier 2010 (H. de Lestanville *et al.*).

Pas-de-Calais – Escalles, fem. 2^e hiver, phot., 6 et 17 mars (G. Flohart).

2008 Finistère – Plouguerneau : grèves du Zorn, fem. 2^e hiver, 30 décembre (S. Cavaillès *et al.*).

2008 Pas-de-Calais – Escalles : cap Blanc-Nez, 1^{er} hiver, phot., du 6 au 11 avril (C. Capelle, H. Verne).

(Scandinavie, Sibérie, Arctique canadien, Alaska). L'oiseau du Pas-de-Calais pourrait fort bien être celui déjà vu sur ce site en avril 2008, et n'a donc pas été comptabilisé ici, de même que le mâle adulte de

12. Buse pattue *Buteo lagopus*, femelle 1^{er} hiver, Chaffois, Doubs, janvier 2009 (Dominique Michelat).
First-winter female
Rough-legged Buzzard.



retour dans l'Oise (V. *Ornithos* 16-5 : 283). Avec un nouvel oiseau, l'afflux de l'hiver 2007-2008 compte donc un total de 23 individus. L'hiver 2008-2009 en compte 13. Les observations proviennent classiquement du quart nord-est du pays, avec une mention particulière pour le Doubs, qui a accueilli simultanément quatre Buses pattues.

AIGLE CRIARD *Aquila clanga* (271/183) (222/130 – 44/7)

NB : les oiseaux apparemment nouveaux sont marqués d'un astérisque (*)

Alpes-Maritimes – Nice, juv. *, phot., forme '*fulvescens*', 8 décembre (J.-M. Rabby).

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Tour-du-Valat, 1^{er} hiver*, du 10 février au 10 mars (D. Cohez, T. Galewski, A. Olivier *et al.*), Villeneuve, imm. *, 30 octobre (H. Isenbrandt), Tour-du-Valat, 2^e hiver, 10 novembre (A. Olivier, X. Bonnet *et al.*), Consécanière, 2 imm. *, dont celui de Villeneuve, 2^e hiver, celui de la Tour-du-Valat, et 1 ad., 20 novembre (Y. Kayser *et al.*), Bardouine, 2 ad., 28 novembre (F. Garcia *et al.*); Mas-Thibert : marais du Vigueirat : imm., du 6 novembre au 4 mars 2010 (R. Tiné *et al.*), ad., du 12 novembre au 21 février 2010 (R. Tiné, G. Massez *et al.*).

Gard – St-Gilles, 1^{er} hiver*, phot., blessé, récupéré et envoyé en centre de soins, 2 novembre (B. Vollot *et al.*)

Haute-Savoie – Chevrier : défilé de l'Écluse, ad./subad. *, 22 septembre (J.-P. Matérac *et al.*).

Landes – St-Martin-de-Seignanx, réserve de Bergusté, ad., phot., du 12 au 14 février (S. Mauvieux).

Puy-de-Dôme – Courgoul : pic de Clusel, imm. *, 28 février (G. Blanc, O. Gimel).

2008 Bouches-du-Rhône – Mas-Thibert : marais du Vigueirat : ad., du 19 novembre au 11 février 2009 (R. Tiné, G. Massez, J.-L. Lucchesi), et non jusqu'au 28 janvier 2009 seulement (V. *Ornithos* 16-5 : 284); Arles : Camargue, Tour-du-Valat, ad., 23 novembre (D. Cohez), Consécanière, ad., le même oiseau, du 29 novembre au 20 février 2009 (D. Clément, Y. Kayser, M. Gauthier-Clerc *et al.*).

(De la Pologne à la Sibérie orientale). Quatre mentions concernent des oiseaux vus en migration sur des sites du quart sud-est de la France, alors que la Camargue, où la comptabilité est toujours aussi délicate à tenir, accueille trois nouveaux oiseaux. Les autres sont des individus fidèles à leurs sites d'hivernage, tout comme l'est l'adulte des Landes. À noter que l'oiseau des Alpes-Maritimes présentait un plumage intermédiaire entre la forme '*fulvescens*' et la forme normale. En dehors de ce patron d'apparition tout à fait classique, il faut signaler que *Tõnn*, le jeune Aigle criard estonien muni d'une balise, a traversé la France au printemps, revenant de son site d'hivernage espagnol, puis à l'automne en sens inverse, sans avoir été observé visuellement. Comme en 2008, toutes les communes d'où la balise a émis un signal sont comptabilisées comme des données (V. encadré et carte page suivante).

Parcours de l'Aigle criard estonien Tönn en France en 2009

L'Aigle criard *Tönn*, équipé d'une balise en Estonie, avait déjà traversé la France entre le 26 octobre et le 16 novembre 2008 (V. *Ornithos* 16-5 : 326-331) pour aller hiverner dans le sud-est espagnol. Son trajet de retour à travers la France s'est produit du 18 au 23 avril 2009, l'oiseau étant alors dans sa 2^e année civile. À l'automne 2009, *Tönn* s'est montré fidèle à son site d'hivernage et a survolé pour la troisième fois notre pays, du 22 au 26 septembre. Comme en 2008, seuls les points où l'oiseau a été précisément localisé grâce à une émission de la balise sont pris en compte dans les données du CHN. Les départements et communes concernés sont présentés ci-dessous par ordre chronologique d'apparition de *Tönn* au printemps, puis à l'automne.

Ariège – Soulan, Buleix (42,91017°N/1,24317°E), 18 avril à 9h00; Labatut (43,25217°N/1,50883°E), 18 avril à 11h00.

Tarn – Lavarat (43,71150°N/1,77833°E), 18 avril à 13h00.

Tarn-et-Garonne – Verfeil, Dreuilhe (44,21450°N/1,88400°E), 18 avril à 15h00.

Aveyron – Villeneuve, Salusse (44,47100°N/1,99767°E), 18 avril à 17h00, (44,47767°N/1,99017°E), 18 avril à 19h00, (44,47583°N/1,98600°E), 19 avril à 7h00.

Lot – Figeac, Ceint-d'Eau (44,58217°N/1,99183°E), 19 avril à 9h00.

Corrèze – Veyrières (45,66800°N/2,50600°E), 19 avril à 13h00.

Creuse – Évaux-les-Bains, Dorgues (46,20600°N/2,52167°E), 19 avril à 15h00.

Allier – Cosne-d'Allier, le Logis du Bois (46,48567°N/2,78550°E), 19 avril à 17h00, Cosne-d'Allier, la Louère (46,51167°N/2,83650°E), 19 avril à 19h00, (46,51133°N/2,83400°E), 20 avril à 7h00, (46,51317°N/2,83500°E), 20 avril à 9h00.

Nièvre – Ferrière (46,98100°N/3,60817°E), 20 avril à 17h00, (46,98483°N/3,60817°E), 20 avril à 19h00, (46,98500°N/3,60833°E), 21 avril à 6h00, (46,98467°N/3,60767°E), 21 avril à 8h00, Moulins-Engilbert, Mouniot (47,00333°N/3,84200°E), 21 avril à 10h00.

Côte-d'Or – Blanot (47,16850°N/4,23633°E), 21 avril à 12h00; Précly-sous-Thil, Maison-Dieu (47,38533°N/4,34183°E), 21 avril à 14h00; Thoste, Bourbilly (47,45750°N/4,22933°E), 21 avril à 16h00, (47,45867°N/4,23133°E), 21 avril à 18h00, (47,45867°N/4,23117°E), 22 avril à 6h00, (47,45850°N/4,23133°E), 22 avril à 8h00, Chevigny (47,53350°N/4,33633°E), 22 avril à 10h00, Châtillon-sur-Seine, la Barotte (47,84150°N/4,61833°E), 22 avril à 12h00.

Aube – Bayel (48,20167°N/4,80567°E), 22 avril à 14h00.

Haute-Marne – Rouvroy-sur-Marne (48,35217°N/5,16217°E), 22 avril à 16h00, Sully (48,43217°N/5,29933°E), 22 avril à 18h00, (48,43333°N/5,29233°E), 23 avril à 6h00, (48,43783°N/5,26650°E), 23 avril à 8h00.

Meuse – Géville, Corniéville (48,75750°N/5,72100°E), 23 avril à 10h00.

Moselle – Semécourt (49,18617°N/6,14050°E), 23 avril à 12h00. L'oiseau a quitté la France entre midi et 14h00, heure à laquelle il se trouvait près de Trassem, Rheinland-Pfalz, Allemagne.

Le 18 septembre à 8h00, *Tönn* était près d'Offensen, dans le sud de la Basse-Saxe, Allemagne. Sa balise n'a malheureusement pas émis de signal entre cette date et le 22 septembre à 8h00, alors qu'il se trouvait dans le sud du Haut-Rhin. Il est donc probable qu'il ait longé la vallée du Rhin au préalable...

Haut-Rhin – Balschwiller (47,67917°N/7,15217°E), 22 septembre à 8h00.

Territoire-de-Belfort – Montreux-Château, Bretagne (47,59633°N/7,00233°E), 22 septembre à 11h00, Grandvillars (47,54833°N/6,96833°E), 22 septembre à 14h00, (47,54833°N/6,96867°E), 22 septembre à 17h00, (47,54833°N/6,96967°E), 23 septembre à 8h00, (47,53583°N/6,95100°E), 23 septembre à 11h00.

Après avoir sans doute survolé l'est du département du Doubs, *Tönn* est recontacté le 23 septembre à 14h00 près de Vallorbe, Orbe, Suisse.

Ain – Ornex (46,27917°N/6,09983°E), 23 avril à 17h00, (46,27833°N/6,10100°E), 24 septembre à 8h00.

Haute-Savoie – Magny, Nivellard (45,90100°N/5,87333°E), 24 septembre à 11h00.

Isère – Apprieu, Bonpertuis (45,39917°N/5,53350°E), 24 septembre à 14h00.

Drôme – St-Paul-Trois-Châteaux (44,36450°N/4,79217°E), 24 septembre à 17h00.

Gard – St-Gilles (43,67517°N/4,39083°E), 25 septembre à 8h00.

Hérault – Montagnac (43,47417°N/3,47200°E), 25 septembre à 11h00.

Aude – Bages (43,12667°N/3,01383°E), 25 septembre à 14h00.

Pyrénées-Orientales – La Bastide/St-Marsal, Puig de l'Estelle (42,52417°N/2,59050°E), 26 septembre à 8h00. Trois heures plus tard, *Tönn* se trouvait près de Sant Quirze de Besora, Barcelona, Espagne.

fig. 1. Parcours de l'Aigle criard *Aquila clanga* estonien *Tönn* en France au printemps (vert) et à l'automne 2009 (rouge). Migration routes of the Estonian Greater Spotted Eagle 'Tönn' in France in spring (green) and autumn (red) 2009.



AIGLE POMARIN *Aquila pomarina* (75/67) (71/63 – 5/4)

Ain – Ceyzériat : les Conches, ad., phot., 13 septembre (P. Crouzier *et al.*).

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Bardouine et Consécanière, ad., du 20 au 28 novembre (F. Garcia, Y. Kayser *et al.*).

Franche-Comté – Localité tenue secrète, couple adulte, du 11 avril au 10 septembre, produisant un jeune à l'envol, du 14 juin au 16 septembre (D. Michelat *et al.*).

Indre-et-Loire – Antogny-le-Tillac : Séligny, ad./subad., 18 septembre (N. Issa).

Vienne – Dangé-St-Romain : les Aubues, ad./subad., 18 septembre, le même oiseau que celui d'Indre-et-Loire (N. Issa).

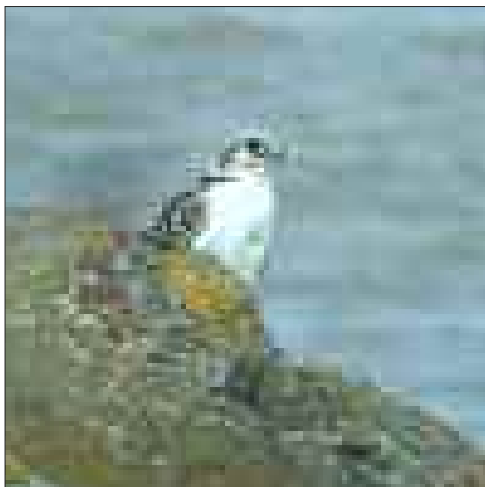
2008 Ardèche – Andance, ad., 14 septembre (V. Palomares).

2008 Haute-Savoie – Vulbens : défilé de l'Écluse, juv., 16 septembre (X. Birot-Colomb *et al.*).

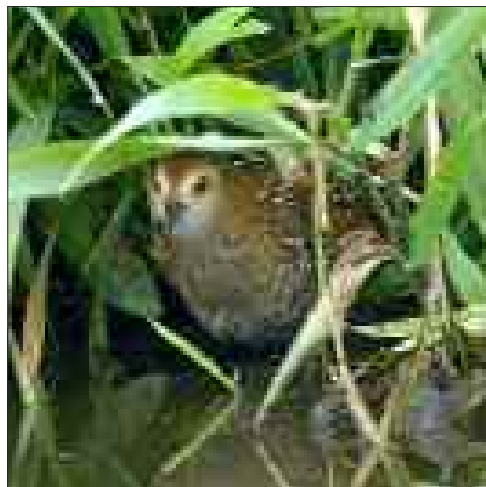
(Europe centrale, Balkans, Sibérie occidentale). Avec deux données supplémentaires, 2008 compte désormais huit nouveaux oiseaux, ce qui est un record ! Retour à la normale en terme de fréquentation en 2009, même s'il ne faut pas oublier qu'il y a quinze ans à peine que l'Aigle pomarin est annuel en France. Il est intéressant de noter que le couple nicheur de Franche-Comté a quitté son territoire le 10 septembre, que son jeune est parti le 16, alors que les deux autres mentions datent du 13 et du 18 ! On ne peut d'ailleurs pas exclure complètement que l'oiseau de l'Ain soit un des deux nicheurs franc-comtois, partis trois jours plus tôt... L'oiseau de Côte-d'Or présent régulièrement de 1997 à 2006 n'a semble-t-il pas été revu depuis. Signalons que le CHN procédera bientôt au réexamen de toutes les fiches de cette espèce en période hivernale, du fait de l'évolution des connaissances sur l'identification des hybrides avec l'Aigle criard. À cet égard, l'oiseau camarguais ne fait cependant pas de doute.

FAUCON SACRE *Falco cherrug* (13/13) (10/10 – 6/1)

Une jeune femelle de Faucon sacre dotée d'une balise et nommée *Piros* a traversé le sud de la France au cours d'un trajet séparant sa Hongrie natale de la Mauritanie, où elle a malheureusement été retrouvée morte. Tous les points d'où sa balise a émis un signal sont considérés comme des données.



13. Faucon gerfaut *Falco rusticolus*, 2^e hiver, Bouin, Vendée, mars 2009 (Jean-Yves Frémont). *Second-winter Gyrfalcon*.



14. Marouette de Baillon *Porzana pusilla*, juvénile, Grand-Lieu, août 2009 (Sébastien Reeber). *Juvenile Baillon's Crake*.

Alpes-Maritimes – Briançonnet (43,87117°N/6,73417°E), 29 juillet à 8h00.

Var – Ginasservis (43,69067°N/5,83533°E), 29 juillet à 10h00.

Bouches-du-Rhône – St-Roch (43,75333°N/4,67767°E), 29 juillet à 13h00.

Hérault – St-Michel (43,84667°N/3,41767°E), 29 juillet à 19h00; Poussan-le-Haut (43,30867°N/3,20717°E), 30 juillet à 8h00.

Pyrénées-Orientales – Salses-le-Château (42,85633°N/2,94583°E), 30 juillet à 10h00.

(Sud-est de l'Europe, puis sud de la taïga et steppes asiatiques jusqu'en Chine). **Données remarquables dues au passage en France de *Piros***. Les deux dernières mentions homologuées en France remontaient à 1998 et 1999. Un « En Direct du CHN » détaille l'épopée de ce faucon (V. *Ornithos* 17-4: 246-249).

FAUCON GERFAUT *Falco rusticolus* (18/18) (3/2 – 3/2)

Finistère – Île d'Ouessant: Porz Doun, 1^{er} hiver, phot., 6 novembre (A. Audevard), puis Plougonvelin, 8 novembre, récupéré blessé puis mort en soins (T. Quélenec *et al.*).

Vendée – Bouin: pointe de la Couplassse et Beauvoir-sur-Mer: le Gois, 2^e hiver probable, phot., 9 et 10 mars (J.-Y. Frémont *et al.*).

(Zone arctique d'Eurasie et d'Amérique). Deux Faucons gerfauts la même année en France, voilà qui double le nombre d'oiseaux homologués depuis la création du CHN en 1981 ! Ces faucons ne montraient aucun signe de captivité, et ont été observés en des lieux et dates plutôt favorables à une origine naturelle. Ouessant avait déjà accueilli le précédent oiseau français, en mai 2006.

MARQUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla* (100/140) (55/67 – 3/3)

Finistère – Trunvel, juv., capt., phot., 23 août (*vide* A. Audevard).

Gard – Vauvert: Scamandre, Marais du Buisson Gros, cht., 8 avril (J. Mazenauer *et al.*).

Loire-Atlantique – St-Philbert-de-Grand-Lieu: lac de Grand-Lieu, juv., phot., 27 août (J.-L. Chil, A. Mousseau, W. Raitière, S. Reeber).

2006 Pas-de-Calais – Bazinghen, cht., 10 juin (G. Flohart), donnée précédemment refusée (V. *Ornithos* 16-5: 313), acceptée après réexamen.

(Europe, Asie centrale, Japon). Trois données en 2009, ce qui est supérieur à la moyenne depuis une trentaine d'années. Les dates et localités sont habituelles, même si la donnée camarguaise fournit une première mention pour le Gard. Toujours rien de neuf en revanche du côté d'une éventuelle nidification...

GRUE DU CANADA *Grus canadensis* (0/0) (0/0 – 1/1)

Landes – Pontonx-sur-l'Adour: réserve des plaines, ad., phot., du 7 au 12 octobre (G. Lafferrère, Y. Toutain).

(Amérique du Nord). Première mention française de cette espèce nord-américaine, exceptionnelle en Europe de l'Ouest. De manière quasi certaine, il s'agit là de l'oiseau vu précédemment à Ronaldsay, Orcades, Écosse, du 23 au 26 septembre, puis le 29 en migration active à Latheron, Highland, Écosse. Il existe quatre sous-espèces actuellement reconnues en Amérique du Nord (Pyle 2008), dont *pratensis* et *pulla* qui sont grandes, localisées et sédentaires. Une autre sous-espèce, *tabida* (qui comprend « *rowani* » et « *woodi* ») niche entre le sud du Canada et le nord des États-Unis, et est migratrice. Il s'agit d'une sous-espèce néanmoins fort variable, mais en moyenne plus grande que la sous-espèce nominale. Cette dernière est la plus petite, niche plus au nord en zone de toundra arctique et est également migratrice. L'oiseau qui nous intéresse ici appartient probablement à la sous-espèce nominale, sa taille excluant au moins les deux grandes sous-espèces. Une note sur cette première française sera publiée prochainement dans *Ornithos*.

OUTARDE BARBUE *Otis tarda* (66/189) (7/12 – 3/4)

Gers – Faget-Abbatial, mâle imm., du 6 au 15 août (Duchateau *et al.* 2010).

Pyrénées-Atlantiques – Nabas, 3 mâles imm., 16 juin, puis 2 mâles imm., phot., 18 et 19 juin, Aroue, 2 mâles imm., 3 juillet, puis Organbidexka, 2 mâles imm., phot., 5 août (J.-L. Grangé, D. Melet, S. Hommeau *et al.*).

(Europe centrale et méridionale, Turquie). Il faut remonter à 2002 pour trouver la dernière mention française de cette espèce, année où un mâle avait été observé les 7 et 8 février à St-Laurent-d'Aigouze, Gard (V. *Ornithos* 11-2: 62). Les observations de 2009 sont intéressantes par le nombre d'oiseaux concernés et la durée de leur séjour. On peut raisonnablement penser que ce sont les deux mêmes jeunes mâles qui sont passés à Organbidexka un mois après avoir quitté le secteur d'Aroue et de Nabas, même si on peut se demander où ils ont stationné entre temps. Par ailleurs, le mâle du Gers serait arrivé sur le site début juillet. Ce pourrait être l'un des trois oiseaux arrivés le 16 juin dans les Pyrénées-Atlantiques, et ayant quitté ses congénères pour le Gers peu de temps après leur arrivée en France...

15. Outardes barbues *Otis tarda*, Organbidexka, Pyrénées-Atlantiques, août 2009 (Jean-Louis Grangé). *Immature male Great Bustard*.



PLUVIER BRONZÉ *Pluvialis dominica* (44/46) (40/42 – 2/2)

Vendée – St-Denis-du-Payré : réserve naturelle, 2^e année, du 1^{er} au 13 avril (P. Trotignon *et al.*) ; île de Noirmoutier : Noirmoutier-en-l'Île, réserve naturelle des marais de Müllembourg, 2^e année, phot., 14 mai (D. Desmots *et al.*).
2007 Somme – St-Quentin-en-Tourmont : parc du Marquenterre, juv./1^{er} hiver probable, 9 octobre (A. Leprêtre *et al.*).

(Amérique du Nord). Une nouvelle observation porte à six le nombre de données pour 2007, ce qui égale le record de 2003. Les deux données de 2009 sont de Vendée, le département le plus visité avec le Finistère, et du printemps, ce qui est plus étonnant. Il n'existait jusqu'ici que six mentions printanières de ce pluvier, dont une en 2006 et trois en 2007.

VANNEAU SOCIABLE *Vanellus gregarius* (92/91) (84/83 – 7/7)

Cantal – Talizat : Narse de Pierrefitte, ad., phot., 8 mars (H. Verne).
Indre – Mézières-en-Brenne : Brenne, Ste-Marie, ad., phot., du 26 juin au 25 septembre (J. Vèque *et al.*).
Loiret – Sigloy, 1^{er} hiver, 10 octobre (S. Branchereau *et al.*).
Maine-et-Loire – Vivy : les Monteaux, 23 septembre (P. Raboin *et al.*).

Vaucluse – Pernes-les-Fontaines, 1^{er} hiver, phot., du 1^{er} janvier au 6 février (Y. Blanchon, G. Jacotot, T. Perrier, A. Le Nevé *et al.*).

Vienne – Saulgé : étang du Léché, ad., phot., 5 avril (N. Ransdale); phot., 13 et 14 octobre (N. Ransdale).

Seine-et-Marne – Balloy, phot., 11 octobre (B. Bougeard), et non 11 août comme indiqué précédemment (V. *Ornithos* 16-5 : 288).

(Sud-est de la Russie, Asie centro-méridionale). Après cinq oiseaux en 2006 et en 2007, puis six en 2008, sept ont été vus en 2009, soit plus de deux fois la moyenne annuelle depuis 1981. Deux oiseaux ont été comptabilisés pour le site de la Vienne, mais il est bien possible que ce soit un seul et même oiseau fidèle à son site de halte migratoire. Hormis un nouveau cas d'hivernage, cette fois dans le Vaucluse, dates et lieux d'observation sont conformes à la normale, même si la longueur du séjour de l'oiseau de Brenne est remarquable.

16. Vanneau sociable *Vanellus gregarius*, adulte, Mézières-en-Brenne, Indre, juillet 2009 (Jean-Pierre Marie). Même oiseau que sur la photo 17, mais en plumage usé. *Adult Sociable Lapwing (same bird as on plate 17 but in worn plumage).*



17. Vanneau sociable *Vanellus gregarius*, adulte, Mézières-en-Brenne, Indre, août 2009 (Fabrice Desage). Même oiseau que sur la photo 16, mais en plumage neuf. *Adult Sociable Lapwing (same bird as on plate 16 but in fresh plumage).*



18. Vanneau à queue blanche *Vanellus leucurus*, adulte et Vanneaux huppés *V. vanellus*, Mézières-en-Brenne, Indre, juillet 2009 (Jean-Pierre Marie). *Adult White-tailed Lapwing with Northern Lapwing.*

VANNEAU À QUEUE BLANCHE *Vanellus leucurus* (3/3) (2/2 – 1/1)

Indre – Mézières-en-Brenne : Brenne, étang des Aillottes, ad., phot., du 7 au 25 juillet (J. Vèque *et al.*).

(Asie centrale). Quatrième mention française pour ce vanneau, la dernière remontant aux 13 et 14 mai 2000 dans la Somme (V. *Ornithos* 9-1 : 13). Contrairement aux deux précédents, cet oiseau est resté suffisamment longtemps pour faire la joie de nombreux admirateurs... Deux autres mentions de 2009, en Allemagne et en Pologne, datent du mois de juin.

BÉCASSEAU MINUSCULE *Calidris minutilla* (14/14) (9/9 – 0/0)

2004 Vendée – Maché : lac d'Apremont, ad., phot., 13 août (F. Portier *et al.*), donnée précédemment refusée (V. *Ornithos* 14-5 : 305), acceptée après réexamen.

(Amérique du Nord). Des documents photographiques parvenus tardivement ont permis de réexaminer cette donnée positivement. Il s'agit là de la neuvième mention depuis la création du CHN, et de la première pour la Vendée.

BÉCASSEAU DE BONAPARTE *Calidris fuscicollis* (45/46) (41/42 – 1/1)

Finistère – Île de Sein, ad., 18 octobre (F. Garcia *et al.*).

2007 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Galabert, ad., phot., 19 mai (P.-A. Crochet *et al.*).

(Amérique du Nord). Une seconde donnée méditerranéenne s'ajoute pour l'année 2007, la Camargue ayant accueilli l'espèce à nouveau le 6 mai 2008 (V. *Ornithos* 16-5 : 289). La seule donnée de 2009 est classique, puisque l'île de Sein, Finistère, avait vu arriver un Bécasseau de Bonaparte trois jours plus tôt en 2008. Celui de 2009 est le cinquième pour l'île...

BÉCASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii* (46/47) (42/43 – 1/1)

Seine-et-Marne – Congis-sur-Thérouanne: le Grand Voyeux, phot., 11 et 12 mai (T. Roy).

2008 Somme – St-Quentin-en-Tourmont: parc du Marquenterre, juv., 29 et 30 septembre (A. Leprêtre *et al.*).

(Amérique du Nord). Un nouveau Bécasseau de Baird s'ajoute aux trois autres de 2008, également du mois de septembre. La donnée de 2009 ne constitue que la cinquième mention printanière française. À noter aussi que d'année en année, les fréquences respectives des Bécasseaux de Baird et de Bonaparte restent remarquablement similaires...

BÉCASSEAU FALCINELLE *Limicola falcinellus* (195/263) (161/213 – 4/5)

Bouches-du-Rhône – Stes-Maries-de-la-Mer: Camargue, Enfores de la Vignolle, phot., du 8 au 12 mai, 2 ind. le 9 mai (M. Lacroix, H. Pottiau), étang de Malagroy et pont des Cinq Gorges, du 5 décembre au 6 janvier 2010 (P. Bessède, F. Jourdain, A. Flitti *et al.*); Arles: Camargue, Nord Galabert, phot., 10 mai (A. Rougeron, T. Joubert); baisse de Quenin, juv./1^{er} hiver, phot., 15 et 16 septembre (M. Zucca, Y. Kolbeinsson).

(Europe septentrionale). Après le seul oiseau de 2008, la Camargue accueille les cinq Bécasseaux falcinelles de 2009. Ce chiffre reste inférieur à la moyenne annuelle de près de huit oiseaux par an depuis 1981. Il n'existait jusqu'ici que deux mentions hivernales de l'espèce, du 21 au 23 décembre 1969 à Hyères, Var, et le 22 décembre 2007 au pont des Cinq Gorges, en Camargue. L'année 2009 en ajoute donc une troisième, qui constitue en outre le premier vrai stationnement hivernal de l'espèce en France.

BÉCASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis* (178/215) (133/148 – 3/3)

Finistère – Île d'Ouessant: Porz Doun, juv., phot., 29 et 30 août (S. Provost *et al.*).

Maine-et-Loire – La Tessoualle, juv., phot., du 21 au 27 septembre (B. Même-Lafond *et al.*).

Manche – Vrasville, juv., phot., du 4 au 7 septembre (A. Guérard, A. Verneau *et al.*).

(Amérique du Nord). Année modeste avec trois oiseaux seulement (moyenne annuelle de 5,3 depuis 1981), avec dates et lieux classiques, si ce n'est que le Maine-et-Loire accueille là son quatrième oiseau, après celui noté du 17 au 28 septembre 2008.

BÉCASSINE DOUBLE *Gallinago media* (275/324) (48/51 – 2/3)

Côte-d'Or – Gommeville, 16 septembre (B. Frochot).

Haute-Corse – Macinaggio, 2 ad., 16 mai (F. Le Gouis *et al.*).

(Europe du Nord-Est, nord-ouest asiatique). L'année 2009 se situe au-dessus de la moyenne annuelle avec trois oiseaux, l'un vu dans le nord-est et les deux autres à Macinaggio, Haute-Corse, qui avait déjà accueilli l'espèce en 2008. Signalons par ailleurs que l'observation de deux oiseaux ensemble en France reste exceptionnelle.



19. Bécasseau falcinelle
Limicola falcinellus, 1^{er} hiver,
Camargue, septembre 2009
(Maxime Zucca). *First-winter*
Broad-billed Sandpiper.

BÉCASSIN À LONG BEC *Limnodromus scolopaceus* (35/36) (26/26 – 2/2)

Finistère – Baie de Goulven, juv., phot., du 2 au 15 septembre (X. Rozec, S. Nedellec, S. Mauvieux *et al.*); Guissény, 1^{er} hiver, du 31 octobre au 14 avril 2010 (S. Vincent *et al.*),

2007 Somme – St-Quentin-en-Tourmont: parc du Marquenterre, juv./1^{er} hiver, phot., 9 octobre (A. Leprêtre, Y. Dupont *et al.*).

(Amérique du Nord). Impossible de dire s'il y a bien eu deux bécassins à l'automne 2009 à la pointe du Finistère... Il est possible que l'oiseau de la baie de Goulven soit le même que celui de Guissény. Dans le doute, deux oiseaux ont été comptabilisés. Quoi qu'il en soit, le stationnement de Guissény bat largement le record de durée précédent, détenu par un autre cas d'hivernage, d'un oiseau observé du 24 décembre 2008 au 1^{er} mars 2009 à la Turballe, Loire-Atlantique (V. *Ornithos* 16-5: 292).

CHEVALIER À PATTES JAUNES *Tringa flavipes* (47/47) (32/32 – 1/1)

Ille-et-Vilaine – Pleine-Fougères, 6 décembre (P. Briand *et al.*).

(Amérique du Nord). Après la cinquième mention hivernale française de l'espèce, du 21 décembre 2008 au 3 janvier 2009 à l'Île-Tudy, Finistère, voici donc la sixième... et la seule pour l'année 2009.

CHEVALIER BARGETTE *Xenus cinereus* (123/106) (97/81 – 6/4)

Bouches-du-Rhône – Arles: Esquineau 7, 11 mai (Y. Kayser *et al.*); Salin-de-Giraud: Clos des Termes, ad., phot., 11 mai, probablement le même que le précédent (M. Lacroix), Camargue, Enfores de la Vignolle, 1^{er} été probable, phot., 12 mai (M. Lacroix); Stes-Maries-de-la-Mer: parking de la Comtesse, ad., 27 août (A. Flitti).

Gironde – Le Teich: parc ornithologique, ad., phot., du 9 au 15 mai (J.-B. Chapelle, J. Gernigon *et al.*).

Vendée – St-Michel-en-l'Herm: baie de l'Aiguillon, écluse du Chenal de la Raque, ad., 16 avril (A. Thomas *et al.*).

(Europe du Nord-Est, Sibérie). Une fois encore, la comptabilité des oiseaux camarguais contient une large part d'arbitraire. Les deux observations du 11 mai concernent probablement le même oiseau adulte, mais c'est plus probablement un oiseau âgé d'un an qui a été vu le lendemain sur un autre site. La pointe de l'Aiguillon, Vendée, qui avait été fréquentée annuellement entre 1995 et 1998, probablement par le même oiseau, accueille à nouveau le Chevalier bargette en 2009.

PHALAROPE DE WILSON *Phalaropus tricolor* (69/72) (50/53 – 5/4)

Bouches-du-Rhône – Salin-de-Giraud: Clos des Termes, 10 mai (M. Lacroix); Arles: Esquineau 7, 10 septembre (Y. Kayser).

Seine-et-Marne – Jaulne: Neuvry, 1^{er} hiver, phot., du 28 au 30 août (S. Vincent *et al.*); Marolles-sur-Seine et Varennes-sur-Seine, 1^{er} hiver, phot., le même oiseau, 1^{er} et 2 septembre (S. Vincent *et al.*).

Var – Hyères: Salins des Pesquiers, juv./1^{er} hiver, phot., du 9 au 17 septembre (J.-M. Paumier *et al.*).

(Amérique du Nord). Alors que 31 oiseaux avaient été homologués au cours de la décennie 1981-1990, seuls huit l'ont été au cours de la décennie 1999-2008. Quatre oiseaux la même année, c'est donc beaucoup... Si les dates d'observation sont classiques, ce n'est pas le cas des localités, puisque la donnée de Seine-et-Marne est une première pour l'intérieur des terres et que le Var accueille l'espèce pour la première fois.

20. Phalarope de Wilson *Phalaropus tricolor*,
1^{er} hiver, salins des Pesquiers, Hyères,
Var, septembre 2009 (Thomas Perrier).
First-winter Wilson's Phalarope.





21. Mouette blanche
Pagophila eburnea,
1^{er} hiver, Gujan-Mestras,
Gironde, janvier 2009
(Julien Gernigon).
First-winter Ivory Gull.

MOUETTE BLANCHE *Pagophila eburnea* (3/3) (1/1 – 1/1)

Gironde – Gujan-Mestras: ports de Larros et de Gujan, 1^{er} hiver, phot., du 21 janvier au 26 février (J. Gernigon *et al.*). (Zone circumpolaire arctique). Sans conteste l'une des sensations de cette année 2009, à mettre en relation avec le phénomène météorologique évoqué pour le Goéland à ailes blanches ci-après ! Un oiseau de 1^{er} hiver a séjourné dans le bassin d'Arcachon pendant plus d'un mois, permettant à une foule d'ornithologues de se rencontrer autour de cette espèce mythique... Il n'existe que trois mentions précédentes en France: un oiseau capturé entre 1830 et 1834 dans le Calvados, un autre capturé le 7 décembre 1895 à Dunkerque, Nord, et enfin un oiseau de 1^{er} hiver observé du 29 décembre 1984 au 6 janvier 1985 dans le port de Brest, Finistère. Une étude comparative de photographies a permis de montrer que le même oiseau a ensuite été vu du 3 au 8 mars près de Baltimore, comté de Cork, Irlande, probablement sur le chemin du retour vers sa banquise natale...

MOUETTE DE BONAPARTE *Chroicocephalus philadelphia* (21/20) (20/19 – 1/1)

Vendée – Maché: lac d'Aprémont, 1^{er} hiver, phot., 11 et 12 février (F. Portier *et al.*).

2008 Vendée – Château-d'Olonne, 2^e année, 5 septembre (P. Yésou *et al.*).

(Amérique du Nord). La donnée de 2008 porte à quatre le nombre de Mouettes de Bonaparte pour cette année-là, ce qui constitue un nouveau record. Quant à celle de 2009, il s'agit de la huitième mention vendéenne de l'espèce !

MOUETTE ATRICILLE *Larus atricilla* (39/39) (34/34 – 0/0)

1998 Vendée – Les Sables-d'Olonne: pointe de l'Armandèche, ad., 20 décembre (M. Bibard).

(Amérique du Nord). La moyenne légèrement supérieure à un oiseau par an ne doit pas faire oublier que cette mouette n'a été notée qu'à peine plus d'une année sur deux depuis 1981...

MOUETTE DE FRANKLIN *Larus pipixcan* (30/29) (29/28 – 1/1)

Côtes-d'Armor – Louanec: le Lenn, 1^{er} hiver, phot., 7 mars (G. Bentz).

(Amérique du Nord). Date normale, mais une première pour les Côtes-d'Armor. Voilà maintenant six ans que l'espèce est notée annuellement en France.



22 & 23. Mouette blanche *Pagophila eburnea*, 1^{er} hiver, Gujan-Mestras, Gironde, janvier 2009 (ci-dessus, Matthieu Vaslin; ci-dessous, Julien Vèque). *First-winter Ivory Gull.*



GOÉLAND À AILES BLANCHES *Larus glaucoïdes* (203/212) (195/203 – 131/141)

Charente-Maritime – Île d'Oléron: pointe de Chassiron et pointe des Trois Pierres, 1^{er} hiver, phot., du 11 janvier au 15 février (O. Lалуque, J. Gonin, P.-P. Évrard, L. Jomat *et al.*), 1^{er} hiver, 20 janvier (L. Jomat), pointe des Trois Pierres, 1^{er} hiver, phot., du 26 janvier au 16 février (P.-P. Évrard, O. Lалуque *et al.*), le Douhet et la Morelière, ad., phot., du 31 janvier au 8 février (P.-P. Évrard, O. Lалуque *et al.*), la Cotinière, 1^{er} hiver, phot., du 7 février au 23 mars, 1^{er} hiver, phot., 21 et 23 mars (N. Issa, L. Jomat), 1^{er} hiver, phot., probablement l'un des deux précédents, 29 avril (J. Présent); Nieul-sur-Mer/L'Houmeau: port du Plomb, 1^{er} hiver, 5 février (G. Martin); Aytré-la-Rochelle: plateau de Larvadin, 1^{er} hiver, 17 février (L. Jomat).

Côtes-d'Armor – Pleudaniël: station de lagunage, 1^{er} hiver, phot., du 3 janvier au 22 février (G. Laizet, F. Guyomard, A. Pierre, G. Lesaffre *et al.*).

Deux-Sèvres – Amailloux, 1^{er} hiver, 24 février (B. Griard); La Foye-Montjault, 1^{er} hiver, phot., 15 mars (O. Fontaine, D. Pinaud *et al.*).

Finistère – Le Conquet et Ploumoguier: plage de Kerhornou, ad., phot., du 25 janvier au 6 mars (A. Le Nevé, M. Champion, F. Barrault *et al.*); Brest: cité du Valy Hir, 1^{er} hiver, 29 janvier (A. le Nevé); St-Guérolé, 1^{er} hiver, phot., du 22 janvier au 7 avril (F. Barrault, P. Bounie, S. Mauvieux *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 22 janvier au 9 avril (F. Barrault, P. Bounie, S. Mauvieux *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 30 janvier au 20 mai (F. Barrault, P. Bounie, S. Mauvieux *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 31 janvier au 29 avril (P. Bounie *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 16 février au 14 mai (P. Bounie *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 21 au 29 mars (P. Bounie, S. Mauvieux); Le Guilvinec: le port, 1^{er} hiver, phot., du 30 janvier au 19 février (F. Barrault, F. Duchenne *et al.*); Douarnenez: port de Rosmeur, 1^{er} hiver, phot., du 2 au 24 février (B. Griard, G. Loaec, A. Le Nevé, M. Champion *et al.*); Île d'Ouessant: Aod Meur, 3^e hiver, phot., du 10 au 14 février (A. Audevard *et al.*), ad. et 1^{er} hiver, 10 février (A. Audevard), Bouge Zen, 2^e hiver, 10 mars (A. Audevard), Pern, 1^{er} hiver, 4 avril (A. Audevard); Clohars-Carnoët: port de Doélan, 1^{er} hiver, phot., 11 mars (S. Mauvieux); Penmarc'h, Kérity, 1^{er} hiver, un des oiseaux de St-Guérolé, 22 et 23 mars (P. Bounie); Sibiril/Plougoulm: Anse du Guillec, 1^{er} hiver, phot., 27 mars (F. Séité); Plogoff: plage du Loch, 1^{er} ou 2^e hiver, 3 avril (P. Bounie); Plouneventer: Locmélar, 1^{er} hiver, phot., 26 avril (X. Rozec *et al.*); St-Thonan: Kéralaouen, 1^{er} hiver, 6 décembre (S. Mauvieux); Concarneau: le port, 1^{er} hiver, phot., du 8 au 10 novembre (R. Pavec *et al.*).

Gironde – Gujan-Mestras: port de la Barbotière, 1^{er} hiver, 24 janvier (B. Griard, A. Le Calvez), port de Larros, 1^{er} hiver, phot., 8 mars (J. Gernigon); Lège-Cap-Ferret: plage du Grand Crohot, ad. et 1^{er} hiver, phot., 25 et 26



24. Goéland à ailes blanches
Larus glaucoïdes, 3^e hiver,
Lorient, Morbihan, janvier
2009 (Arnaud Le Nevé).
Third-winter Iceland Gull.

janvier (L. Barbaro *et al.*), ad., du 31 janvier au 17 février (photos sur www.faune-aquitaine.fr), la Pointe, 1^{er} hiver, phot., du 5 au 7 février (P. Crouzier *et al.*); Hourtin, 1^{er} hiver, 26 et 27 janvier (photos sur www.faune-aquitaine.fr); Arcachon, jetée Legallais, 1^{er} hiver, 30 janvier (photos sur www.faune-aquitaine.fr); La Teste-de-Buch: Banc d'Arguin, 1^{er} hiver, 24 février (J. Gernigon *et al.*), 1^{er} hiver, 26 mars (J. Gernigon).

Landes – Soustons: lac marin, 1^{er} hiver, du 21 au 25 janvier (B. Lamothe *et al.*); Moliets-et-Maa et Soustons: Courant d'Huchet, 1^{er} hiver, phot., 21 janvier (S. Tillo), 1^{er} hiver, phot., 23 janvier (S. Tillo, F. Cazaban), 2 ind. de 1^{er} hiver, du 10 au 12 février (photos sur www.faune-aquitaine.fr), 2^e hiver, du 10 au 19 février (photos sur www.faune-aquitaine.fr), 1^{er} hiver, du 19 février au 3 mars (photos sur www.faune-aquitaine.fr); Hossegor, 1^{er} hiver, du 1^{er} au 3 février (P.J. Dubois *et al.*); Capbreton, 1^{er} hiver, 12 février (S. Mauvieux); Vieux-Boucau-les-Bains, 1^{er} hiver, 25 janvier (photos sur www.faune-aquitaine.fr), 1^{er} hiver, 14 février (S. Mauvieux).

Loire-Atlantique – Pornichet: le port, 1^{er} hiver, 3 février (J. Bourlès); St-Philbert-de-Grand-Lieu: lac de Grand-Lieu, 1^{er} hiver, phot., 11 février (S. Reeber), 1^{er} hiver, phot., 12 février (S. Reeber), 2^e hiver, 5 mars (S. Reeber); Couffé, 1^{er} hiver, phot., du 22 février au 5 mars (V. Tanqueray), 1^{er} hiver, phot., du 24 février au 5 mars (V. Tanqueray); Mésanger et Ancenis, marais de Grée, 3 ind. de 1^{er} hiver dont les deux précédents, phot., du 22 février au 7 mars (W. Raitière, J. Mérot, V. Tanqueray *et al.*), 1^{er} hiver, du 28 mars au 4 avril (H. Touzé).

Maine-et-Loire – Cholet: lac du Verdon, 1^{er} hiver, 19 février (J.-M. Logeais, L. Hauchecorne); Champteussé-sur-Baconne, 1^{er} hiver, phot., vidéo, du 19 février au 3 mars (A. Fossé); Angers, lac de Maine, 1^{er} hiver, le même que le précédent, 27 février (*vide* A. Fossé).

Manche – Barfleur, ad., 17 février (A. Verneau).

Mayenne – St-Fraimbault-de-Prières: lac de Haute-Mayenne, 1^{er} hiver, phot., 7 mars (D. Madiot, A. Dordoigne).

Morbihan – Lorient: port de pêche, 1^{er} hiver, phot., du 20 janvier au 4 février (A. Le Nevé, M. Champion, Y. Jacob, F. Barrault *et al.*), 3^e hiver, phot., du 24 au 30 janvier (A. Le Nevé, M. Champion, Y. Jacob *et al.*), 1^{er} hiver, phot., 24 janvier (A. Le Nevé, M. Champion, Y. Jacob *et al.*); Gâvres, 1^{er} hiver, phot., 1^{er} février (S. Guérin); Quiberon: port Maria, 1^{er} hiver, phot., 19 mars (A. Le Nevé).

Nord – Curgies, 1^{er} hiver, phot., 28 et 29 janvier (G. Smal *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 27 février au 26 mars (G. Smal *et al.*). Peut-être le même oiseau que celui du 26 novembre au 3 décembre 2008 sur le même site.

Oise – Baillieux-sur-Thérain, 1^{er} hiver, du 25 au 27 janvier (V. Condal *et al.*).

Pyrénées-Atlantiques – Hendaye, Beltzenia, 2^e hiver, 16 janvier (A. Herrero), imm., du 28 février au 8 mars (A. Herrero); Anglet: la Barre, 1^{er} hiver, 24 janvier (B. Lamothe), 3 ind. de 1^{er} hiver, phot., du 7 au 10 février, puis seulement 2 les 11 et 12 février (B. Lamothe, B. Labadie), 1^{er} hiver, phot., 7 et 8 février (B. Lamothe, B. Labadie, P. Crouzier), 2 ind. de 1^{er} hiver, phot., 8 février (P. Crouzier *et al.*); Ciboure: Socoa, 1^{er} hiver, phot., du 27 janvier au 28 février (E. Hiriart, P.J. Dubois, E. Rousseau *et al.*); Tarnos, 4 ind. de 1^{er} hiver, du 12 février au 3 mars, jusqu'à 6 ind. de 1^{er} hiver du 21 au 23 février, puis 3 seulement le 9 mars (photos sur www.faune-aquitaine.fr).

Seine-et-Marne – Vaires-sur-Marne, 1^{er} hiver, 11 janvier (F. Yvert, S. Chambris, B. Rogez), 1^{er} hiver, phot., 27 février (J. Gouëlle).

Seine-Maritime – Luneray, 1^{er} hiver, phot., du 26 au 28 mars (L. Bellefontaine *et al.*).

Vendée – Les Sables-d'Olonne, 1^{er} hiver, phot., du 9 janvier au 21 février (P.-P. Évrard *et al.*), lac du Tanchet, 1^{er} hiver, phot., du 9 au 18 février (P.-P. Évrard, F. Portier *et al.*); Tanchet, port et baie, 2 ind. de 1^{er} hiver, du 9 février au 4 avril (M. Bibard *et al.*), 1^{er} hiver, 27 février (M. Bibard); plage du Tanchet, 1^{er} et 2^e hiver, phot., 28 février (F. Portier), baie, 1^{er} hiver, du 8 au 12 avril (M. Bibard); Île de Noirmoutier: Barbâtre, 1^{er} hiver, phot., du 21 au 25 janvier au moins (D. Desmots *et al.*), 1^{er} hiver, phot., 24 janvier (B. Isaac), Noirmoutier-en-l'île: l'Herbaudière et l'Épine: pointe du Devin, 1^{er} hiver, phot., du 23 au 31 janvier (D. Robard), 2^e hiver, phot., 23 janvier (D. Robard), l'Épine: Pointe du Devin, 1^{er} hiver, 23 janvier (M. Vaslin, D. Desmots *et al.*), 1^{er} hiver, phot., du 30 janvier au 1^{er} février (D. Robard), Noirmoutier-en-l'île: plage de l'Homme, 2^e hiver, 23 janvier (M. Vaslin, D. Desmots *et al.*), Noirmoutier-en-l'île: Müllembourg, 1^{er} hiver, phot., 24 janvier (B. Isaac), 1^{er} hiver, 27 janvier (D. Desmots *et al.*), port de l'Herbaudière et plage des Lutins, 1^{er} hiver, phot., 26 et 27 janvier (D. Desmots *et al.*), route de Champierreux, 1^{er} hiver, 1^{er} février (D. Robard), le Luzan, 1^{er} hiver, 22 avril (D. Desmots *et al.*); La Tranche-sur-Mer: pointe du Grouin, 1^{er} hiver, phot., du 29 janvier au 8 février (P.-P. Évrard, M. Bibard), Jard-sur-Mer, 1^{er} hiver, phot., 28 et 29 janvier (D. Pareuil), St-Gilles-Croix-de-Vie, 1^{er} hiver, phot., 31 janvier (G. Besseau), Grande Plage, 1^{er} hiver, phot., 6 février (F. Portier); Sion-sur-l'Océan, 1^{er} hiver, du 5 au 16 mars (A. Mousseau, G. Besseau); Île d'Yeu: Port-Joinville, le port, 1^{er} hiver, 1^{er} février (X. Hindermeyer); Talmont-St-Hilaire: Hâvre du Payré, 1^{er} hiver, du 7 février au 6 mars (M. Bibard *et al.*).

2008 Finistère – Le Conquet: le port, 2^e année, phot., du 6 avril au 1^{er} juin (A. Audevard) (V. *Ornithos* 16-5: 311) également, Béniguet, 8 avril (G. Moal *et al.*, *vide* P. Yésou).

2004 Vendée – Les Sables-d'Olonne: Tanchet, imm., 20 janvier (M. Bibard).

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *kumlieni* ou « Goéland de Kumlien » (4/3) (4/3 – 11/11)
Charente-Maritime – Île d’Oléron, St-Denis-d’Oléron : pointe des Trois Pierres, 1^{er} hiver, phot., du 8 au 16 février (P.-P. Évrard, J. Gonin *et al.*).

Finistère – Île d’Ouessant : Pern, 1^{er} hiver, du 22 au 24 janvier et du 14 au 18 février, puis Lanildut : Aber Ildut, entre ces dates et du 19 au 23 février, puis à Lampaul-Plouarzel : Porscave, 13 mars (A. Audevard, E. Matthieu *et al.*); Douarnenez, 1^{er} hiver, phot., du 6 au 27 février (F. Barrault, S. Mauvieux *et al.*).

Gironde – La Teste-de-Buch, ad., phot., 25 janvier (L. Couzi); Gujan-Mestras et Le Teich, ad., phot., du 29 janvier au 12 mars (J. Piette, D. Tavenon, F. Jallu *et al.*).

Landes – Capbreton, 1^{er} hiver, 7 février (J.-C. Andrès).

Morbihan – Lorient : port de pêche, ad., phot., du 21 au 30 janvier (S. Guérin, F. Barrault *et al.*).

Pyrénées-Atlantiques – Anglet : la Barre, 1^{er} hiver, phot., 7 et 8 février (P. Crouzier *et al.*).

Vendée – Île de Noirmoutier : l’Épine : pointe du Devin et Noirmoutier-en-l’Île : le Luzan, 1^{er} hiver, phot., du 26 janvier au 26 février (D. Desmots, M. Vaslin *et al.*); Les Sables-d’Olonne : baie, 1^{er} hiver, phot., du 31 janvier au 18 février (M. Bibard, F. Portier); St-Gilles-Croix-de-Vie : Grande Plage, 1^{er} hiver, phot., du 31 janvier au 2 février (F. Portier *et al.*).

1984 Charente-Maritime – Île d’Oléron : la Cotinière, 1^{er} hiver, phot., 18 et 20 janvier (G. Burneleau *et al.*), donnée réexaminée et acceptée comme individu présentant les caractéristiques de la sous-espèce *kumlieni*.

(Arctique canadien, Groenland). Voici indéniablement un événement qui marquera cette année 2009 d’une pierre blanche ! Un afflux extraordinaire de Goélands à ailes blanches s’est produit sur le littoral atlantique français à partir du 21 janvier, suite aux passages successifs de deux dépressions particulièrement creuses, nommées *Joris* et *Klaus* (Dubois & Duquet 2009).

Précisons d’emblée que la comptabilité des oiseaux lors d’un tel afflux relève de l’impossible ! La seule règle ayant prévalu ici a été adoptée au titre de la comparaison des chiffres entre années. Par défaut, les observations émanant de sites différents ont été considérées comme se rapportant à des oiseaux différents, sauf lorsque des éléments concrets permettaient de confirmer le déplacement d’un individu entre plusieurs sites (détails de plumage, indications des observateurs...). Sur la base de cette comptabilité, un total de 130 Goélands à ailes blanches (et 11 Goélands de Kumlien, voir plus loin) a été retenu pour 2009, dont 120 entre le 20 janvier et la fin du printemps, huit autres déjà présents avant l’afflux et enfin deux oiseaux signalés en fin d’année. La figure 2 montre que l’arrivée d’oiseaux a été massive entre le 20 janvier et le 10 février, avec peut-être deux vagues distinctes. Les nouvelles arrivées sont nettement plus rares après début mars, bien qu’un petit regain à partir de la fin de ce mois soit sans doute à mettre en relation avec des départs en migration. La figure 3 présente l’effectif cumulé par pentade, et culmine entre le 6 et le 10

fig. 2. Répartition par pentades des arrivées de Goélands à ailes blanches *Larus glaucoïdes* en France de janvier à mai 2009. Distribution of arrival of Iceland Gulls in France, January-May 2009.

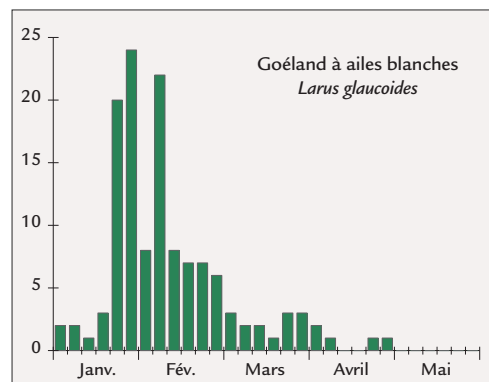
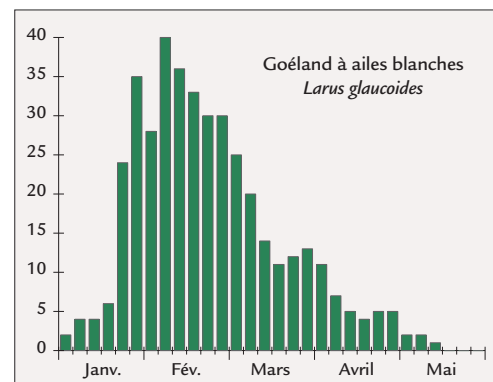


fig. 3. Répartition par pentades du nombre de Goélands à ailes blanches *Larus glaucoïdes* présents en France de janvier à mai 2009. Number of Iceland Gull in France, January-May 2009.



25. Goéland de Kumlien
Larus glaucoïdes kumlieni,
 1^{er} hiver, Lanildut,
 Finistère, février 2009
 (Thierry Quélenec).
 First-winter Kumlien’s Gull.



26. Goéland de Kumlien
Larus glaucoïdes kumlieni,
 adulte, Le Teich,
 Gironde, février 2009
 (Julien Gernigon).
 Adult Kumlien’s Gull.



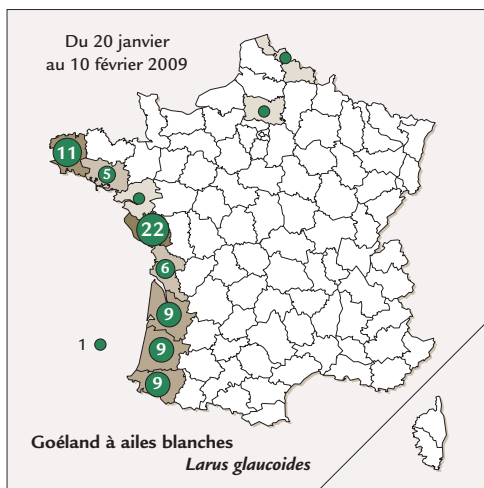


fig. 4. Répartition des Goélands à ailes blanches *Larus glaucooides* arrivés en France du 20 janvier au 10 février 2009. Distribution of Iceland Gull in France, 20th January-10th February 2009.

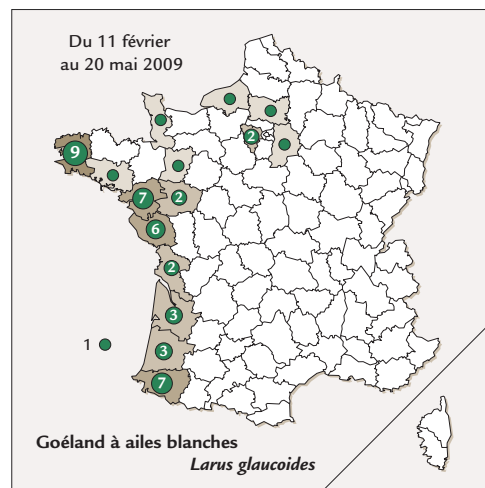


fig. 5. Répartition des Goélands à ailes blanches *Larus glaucooides* en France du 11 février au 20 mai 2009 (nouvelles données). Distribution of Iceland Gull in France, 11th February-20th May 2009.

février avec 39 oiseaux présents. La régularité avec laquelle ce nombre baisse ensuite est intéressante, suggérant que les départs ont été très progressifs. Le dernier oiseau du printemps a été signalé à St-Guénolé, Finistère, le 20 mai.

Sur le plan géographique, cet afflux s'est surtout d'abord manifesté sur le littoral atlantique, de la Vendée à la frontière espagnole, qui totalise près des trois quarts des arrivées notées entre le 20 janvier et le 10 février (fig. 4). Durant cette même période, le Finistère et le Morbihan ont accueilli 21% des nouveaux arrivants. Dans un second temps, après le 10 février, on assiste à une redistribution progressive des oiseaux, centrée plus au nord le long de la façade atlantique (fig. 5). Parallèlement, un nombre relativement élevé de contacts est obtenu dans l'intérieur des terres, comme en Loire-Atlantique (où seule une des huit mentions est côtière), en Maine-et-Loire, en Mayenne et dans les Deux-Sèvres, puis plus au nord, dans l'Oise, en Seine-et-Marne et en Seine-Maritime. Ces mentions pourraient être attribuées à des oiseaux accompagnant les Goélands bruns *Larus fuscus* hivernant dans le sud-ouest de l'Europe, et migrant vers le nord suivant cet axe intérieur.

Autre aspect inédit de cet afflux, 11 Goélands de Kumlien ont été découverts, alors qu'il n'existait que quatre mentions pour trois oiseaux en France auparavant. Tous ces oiseaux ont été notés pour la première fois entre le 21 janvier et le 8 février, et sont répartis dans sept des huit départements atlantiques. Il faut toutefois prendre en considération que l'identification de ce taxon est rendue très délicate par sa grande variabilité. En effet, le Goéland de Kumlien appartient à une super-espèce comprenant également le Goéland à ailes blanches et le Goéland de Thayer *L. thayeri*. Plus précisément, il est même considéré actuellement comme un hybride stable entre *L. thayeri* et *L. glaucooides*. Il niche dans le nord-ouest du Québec et sur la partie méridionale de l'île de Baffin, Canada, et hiverne le long des côtes nord de l'Est américain. Plus à l'ouest et au nord, niche le Goéland de Thayer, qui hiverne le long des côtes pacifiques d'Amérique du Nord. Le Goéland à ailes blanches niche quant à lui plus à l'est, le long des côtes du Groenland et hiverne dans l'Atlantique Nord. Du point de vue de la structure et du plumage, le Goéland de Kumlien est intermédiaire entre les deux autres taxons et variable au point de pouvoir ressembler fortement à l'un ou à l'autre, notamment en plumage immature... (V. notamment Zimmer 1991, Pittaway 1999 et Frémont & Verneau 2009). Pour cette raison, le CHN n'a accepté comme Goéland de Kumlien que les oiseaux suffisamment typiques pour écarter la possibilité d'un Goéland à ailes blanches, tout en étant conscient qu'un certain nombre d'autres oiseaux sont certainement passés inaperçus, notamment pour les plus pâles d'entre eux.

On peut à cet égard produire une rapide analyse de l'âge-ratio des oiseaux impliqués dans cet afflux. Pour

le Goéland à ailes blanches, ont été comptabilisés 96 oiseaux de 1^{er} hiver, 6 oiseaux de 2^e hiver, 2 oiseaux de 3^e hiver et 6 adultes. Pour le Goéland de Kumlien, 8 oiseaux de 1^{er} hiver et 3 adultes ont été homologués. Le taux d'adultes est donc de 5% pour le Goéland à ailes blanches et de 27% pour le Goéland de Kumlien. Avec la prudence qui s'impose quant à l'utilisation de chiffres aussi réduits, cela pourrait laisser supposer que les Kumlien immatures sont sous-représentés... Au demeurant, cela n'aurait rien d'étonnant, puisque le système dépressionnaire à l'origine de *Joris* et de *Klaus* se situait précisément entre les côtes du nord-est du Canada et le Groenland, où hivernent aussi bien le Goéland de Kumlien que le Goéland à ailes blanches. Ce phénomène météorologique a bien entendu eu des répercussions sur les observations de bien d'autres espèces d'oiseaux pélagiques, à commencer par des effectifs remarquables de Goélands bourgmestres *L. hyperboreus*, de Mouettes tridactyles *Rissa tridactyla*, d'Océanites tempêtes *Hydrobates pelagicus*, y compris dans les terres, ainsi que des observations méditerranéennes exceptionnelles de Bernaches cravants *Branta bernicla*, d'un Fulmar boréal *Fulmarus glacialis* et d'un Océanite de Castro *Oceanodroma gr. castro*. Terminons enfin en précisant que le caractère exceptionnel de ce phénomène, probablement suivi d'une forte mortalité pour nombre d'espèces impliquées, peut être expliqué par la conjonction des deux tempêtes. Ainsi, beaucoup d'oiseaux arctiques ont probablement d'abord été déportés vers le centre de l'Atlantique Nord par *Joris*, puis poussés vers le golfe de Gascogne par *Klaus* (Dubois & Duquet *op. cit.*).

STERNE ÉLÉGANTE *Sterna elegans* (38/9) (37/8 – 2/0)

Individus présentant les caractéristiques de la Sterne élégante.

Pyrénées-Atlantiques – Hendaye, ad., 8 août (A. Herrero).

Vendée – Île de Noirmoutier: Barbâtre, polder de Sébastopol, ad., phot., appariée à une Sterne caugek *S. sandvicensis*, produit un poussin hybride, du 3 mai au 2 juillet (S. Mauvieux *et al.*).

2008 Hérault – Salins du Castellans, ad., phot., appariée à une Sterne caugek, produit un poussin hybride, du 8 juin au 13 juillet (X. Ruffray *et al.*).

2007 Charente-Maritime – Île d'Oléron, phot., 28 avril (L. Jomat).

(Côte pacifique, de la Californie au Mexique). C'est probablement le mâle bagué en 2007 au banc d'Arguin, Gironde, qui a été noté en Charente-Maritime peu avant sa capture. Le même oiseau s'est reproduit avec une Sterne caugek en 2008 et 2009 sur l'île de Noirmoutier, Vendée, avant d'être revu dans les Pyrénées-Atlantiques. Dans l'Hérault, deux sternes à bec orange différentes, dont l'une a été acceptée ici comme « présentant les caractéristiques » d'une Sterne élégante, étaient elles aussi appariées à des Sternes caugeks. Par ailleurs, des résultats préliminaires d'analyse génétique de plumes prélevées sur un oiseau nicheur du banc d'Arguin, Gironde, suggère qu'il pourrait en fait s'agir d'un hybride entre cette espèce et une Sterne caugek européenne (P.-A. Crochet, comm. pers.). Or cet oiseau pour lequel le CHN disposait notamment d'excellentes photos, présentait les caractères de la Sterne élégante, la teinte, la forme et la longueur du bec entrant dans la variation normale de cette espèce. En conséquence, le CHN a pris la décision de placer l'ensemble des données précédemment acceptées pour cette espèce sous la dénomination « oiseaux présentant les caractéristiques de la Sterne élégante ». Lorsque les conclusions des travaux en cours nous seront parvenues, le CHN entamera une révision de l'ensemble des données françaises de l'espèce.

STERNE VOYAGEUSE *Sterna bengalensis* (42/35) (35/20 – 1/1)

Gironde – La Teste-de-Buch: banc d'Arguin, ad., 13 mai (J. Gernigon *et al.*).

(Méditerranée, océan Indien, Australie). Un oiseau avait été bagué en 2001 au banc d'Arguin, Gironde, et revu régulièrement en différents endroits de la façade atlantique jusqu'en 2007. Après une absence apparente en 2008, l'espèce fait une nouvelle apparition sur le même site, mais il s'agit d'un nouvel oiseau, non bagué...

GUILLEMOT À MIROIR *Cephus grylle* (51/61) (29/33 – 3/4)

Finistère – Entre l'île de Sein et la pointe du Raz, 2 ind., 8 mai (M. Zucca).

Manche – En mer, 49,1739°N/1,73753°W, ad., phot., 20 mai (F. Le Corps *et al.*).

Pas-de-Calais – Audinghen: cap Gris-Nez, 1^{er} hiver, 3 octobre (T. Daumal *et al.*).

(Arctique, Atlantique Nord). La moyenne annuelle est d'un oiseau depuis 1981, pour cette espèce qui se montre environ deux années sur trois. Les deux oiseaux finistériens et celui de la Manche étaient en plumage nuptial. Bien faible passage printanier décelable en mai.

HARFANG DES NEIGES *Bubo scandiacus* (17/17) (11/10 – 1/1)

Manche – Réthoville, phot., 21 avril (photo sur www.ornithomedia.com).

(Circumboréal). La dernière mention française remonte à 2002, déjà en avril et dans la Manche (V. *Ornithos* 11-2: 72). Cet oiseau est très probablement l'un des deux ayant séjourné auparavant sur les îles anglo-normandes.

PIPIT DE RICHARD *Anthus richardi* (310/484) (265/317 – -/-)

2005 Vendée – St-Hilaire-de-Riez: marais de la Vie, phot., du 27 janvier au 19 février (G. Besseau *et al.*).

(Sibérie occidentale, jusqu'en Mongolie à l'est). Une donnée ancienne apporte un nouveau cas d'hivernage pour cette espèce en Vendée. Rappelons que les observations de cette espèce ne sont plus soumises à homologation nationale depuis le 1^{er} janvier 2006, et qu'elles sont désormais collectées par le Comité de suivi des Migrateurs Rares (CMR).

PIPIT DE GODLEWSKI *Anthus godlewski* (9/9) (9/9 – 1/1)

Nord – La Neuville: les Cinq Tailles, 1^{er} hiver, capt., phot., 23 octobre (Q. Dupriez *et al.*).

(Sud de la Sibérie, Chine et nord-est de l'Inde). Voici la cinquième année consécutive que cette espèce est notée en France, alors que ce n'est ici que sa dixième mention... Il s'agit par ailleurs de la première capture d'un Pipit de Godlewski en France, qui fait l'objet d'une note détaillée dans le présent numéro.

PIPIT À DOS OLIVE *Anthus hodgsoni* (13/13) (13/13 – 2/2)

Finistère – Île d'Ouessant: Cost ar Reun, phot., 14 et 15 octobre (A. Audevard, F. Jallu, C. Kérihuel *et al.*).

Manche – Carolles, phot., 15 octobre (S. Provost).

(Sibérie, Extrême-Orient). C'est la première fois que deux Pipits à dos olive sont notés la même année en France... Les dates sont remarquablement synchrones et par ailleurs conformes à la normale. Si Ouessant accueille là son douzième Pipit à dos olive, il s'agit en revanche d'une première pour la Manche et de la troisième mention pour la France continentale.

PIPIT DE LA PETCHORA *Anthus gustavi* (1/1) (1/1 – 1/1)

Finistère – Île d'Ouessant: Stang Meur, phot., du 5 au 12 octobre (N. Issa, L. Spanneut *et al.*).

(Sibérie, à l'ouest jusqu'au fleuve Petchora, et jusqu'en Chine à l'est). Seconde mention française, après celle d'un oiseau le 16 septembre 1990 à Luçon, Vendée, de ce pipit très discret et difficile à déceler... Faisant mentir la réputation de son espèce, cet oiseau s'est montré pendant une semaine à de nombreux observateurs, dans des conditions d'observation idéales. Une note parue dans *Natur Eussa* (Spanneut 2010) détaille cette remarquable découverte. À signaler qu'au cours de ce même automne, 12 oiseaux ont été signalés dans les îles Shetlands, six autres en Norvège et deux sur les îles Féroé, Danemark.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE *Motacilla flava* (67/79) (56/66 – 2/2)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *feldegg*, appelée « Bergeronnette des Balkans ».

Moselle – Vigneulles, mâle, 25 avril (H. Michel, J.-P. Harly).

Savoie – Motz, mâle 1^{er} été, 1^{er} et 2 mai (P. Crouzier, E. Nougarede *et al.*).

(Balkans jusqu'en Iran et en Afghanistan). Deux données, ce qui est inférieur à la moyenne, à des dates et en des lieux parfaitement classiques... En revanche rien en provenance de la Haute-Corse cette année! Signalons également cette donnée d'un mâle de la forme '*xanthophrys*' (forme désignant les hybrides entre *feldegg* et *lutea/beema* à l'est ou *flava* à l'ouest), le 4 avril 2009 à la Ferté-Bernard, Sarthe (F. Jallu). Comme indiqué précédemment (V. *Ornithos* 16-5: 300), les données d'oiseaux intermédiaires entre *feldegg* et d'autres sous-espèces ne sont pas prises en compte ici.

BERGERONNETTE CITRINE *Motacilla citreola* (21/21) (21/21 – 4/5)

Bouches-du-Rhône – Arles: Camargue, Salin de Badon, 2 ind. de 1^{er} hiver, phot., du 2 au 4 septembre (A. Faure *et al.*).

Finistère – Île d'Ouessant: marais du Kun et Créac'h, fem., phot., 21 et 22 mai (A. Audevard), réservoir amont, juv., phot., du 26 au 29 août (A. Audevard).

Pyrénées-Orientales – Angoustrine-Villeneuve-les-Escalades, mâle ad., phot., 9 et 10 mai (E. Roy).



27. Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni*, Ouessant, Finistère, octobre 2009 (Fabrice Jallu). Olive-backed Pipit.



28. Pipit de la Petchora *Anthus gustavi*, Ouessant, Finistère, octobre 2009, (Fabrice Jallu). Petchora Pipit.



29. Bergeronnette citrine
Motacilla citreola, femelle,
Ouessant, Finistère, mai
2009 (Aurélien Audevard).
Female Citrine Wagtail.

(De la Pologne et de la Turquie à l'Asie centrale). Ouessant accueille cette année deux oiseaux, l'un au printemps et l'autre en été, à quelques jours près à la même date qu'en 2008. La Camargue obtient ici sa première mention, en fanfare d'ailleurs puisque deux oiseaux y ont été vus ensemble. Enfin, l'observation d'un mâle adulte dans les Pyrénées-Orientales à près de 2 000 mètres d'altitude est également digne d'être relevée ! Avec ce nouveau record annuel de cinq oiseaux, la tendance à une fréquence d'apparition accrue en France pour cette bergeronnette se confirme...

ROBIN À FLANCS ROUX *Tarsiger cyanurus* (5/5) (5/5 - 2/2)

Finistère – Île d'Ouessant : Stang Meur, 1^{er} hiver, du 9 au 12 octobre (A. Audevard, N. Issa *et al.*) ; île de Sein, 1^{er} hiver, phot., 16 octobre (M. Zucca, F. Le Gouis, J.-P. Jordan *et al.*).

(De la Finlande à la Sibérie orientale et au Japon). C'est la première fois que deux Robins à flancs roux sont notés la même année en France. Les dates et lieux sont en revanche moins surprenants, même si c'est là une première pour l'île de Sein, alors qu'Ouessant en est à son cinquième. Ces deux données tendent à montrer que l'espèce s'observe de plus en plus souvent en France, puisque mis à part la première en 1993, toutes les données sont postérieures à 2002. Cette progression est sans doute à mettre en relation avec le spectaculaire accroissement des populations nicheuses finlandaises (16 mâles chanteurs en 2003, 380 en 2009 !).

ROUGEQUEUE À FRONT BLANC *Phoenicurus phoenicurus* (0/0) (0/0 - 0/0)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce orientale *samamisisicus*.

Suite à la parution d'un article détaillé sur la différenciation des deux sous-espèces de ce rougequeue (Small 2009), le CHN a entrepris la révision de l'ensemble des données françaises, au nombre de six. Ce réexamen a montré que si les oiseaux précédemment acceptés se distinguaient bien par une plage pâle sur l'aile, aucun ne montrait l'ensemble des critères qu'il est indispensable de noter pour éliminer avec certitude un individu atypique de la sous-espèce nominale. Par ailleurs, même si les deux taxons sont relativement variables, aucun des oiseaux vus en France ne montrait la large plage alaire blanche que montre une bonne partie des *samamisisicus*... Il n'existe donc plus aucune mention homologuée de cette sous-espèce en France.

TARIER PÂTRE *Saxicola torquatus* (32/32) (28/28 - 3/3)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce orientale *maurus*, appelée « Tarier oriental ».

Finistère – Île d'Ouessant : Pern et Kun, fem. 1^{er} hiver, phot., 16 et 17 octobre (W. Raitière, P.-P. Evrard *et al.*) ; île de Sein : fem. 1^{er} hiver, phot., 16 et 17 octobre (F. Le Gouis, M. Zucca, S. Nedellec, F. Garcia *et al.*).

Vaucluse – Entrechaux/St-Michel, fem., du 6 au 21 février (Y. Kayser).

2008 Nord – Audinghen : Frametzelle, cap Griz-Nez, fem. 1^{er} hiver, phot., 31 octobre (E. Dansette, G. Flohart). (Mer Blanche, Sibérie). La donnée de 2008 vient combler le vide de cette année-là. Celle du Vaucluse constitue une première pour ce département et la troisième mention méditerranéenne française. Les données finistériennes sont plus classiques, mais il est tout de même remarquable de voir arriver deux femelles de 1^{er} hiver le même jour sur les îles d'Ouessant et de Sein...

ROUSSEROLLE ISABELLE *Acrocephalus agricola* (36/36) (36/36 - 1/1)

Somme – Cayeux-sur-Mer : Hâble d'Ault, fem. ad., capt., phot., 11 juillet (P. Decory, C. Beaumont).

2008 Finistère – Étang de Trunvel, juv., capt., phot., 30 août (X. Rozec *et al.*).

2008 Lot-et-Garonne – Villeton : étang de la Mazière, ad., capt., phot., 13 octobre (A. Dal Molin *et al.*).

(Roumanie jusqu'au nord de la mer Caspienne). Cette donnée de la Somme rappelle qu'il existait déjà deux mentions du même mois : le 2 juillet 1991 dans le Finistère et le 10 juillet de la même année dans la Nièvre. Les deux autres captures ont été faites sur des hauts lieux du baguage de passereaux paludicoles et à des dates plus normales. Avec quatre mentions, l'année 2008 égale le record de 2003...

HYPOLAÏS PÂLE *Hippolais pallida* (5/5) (4/4 - 1/1)

Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer, cht., 26 avril (L. Svensson).

(Balkans, Moyen-Orient). Sixième mention française, à nouveau au printemps, la troisième pour la Camargue...



30. Robin à flancs roux
Tarsiger cyanurus, 1^{er} hiver,
Ouessant, Finistère, octobre
2009 (Yvon Le Corre).
First-winter Red-flanked Bluetail.

HYPOLAÏS OBSCURE *Hippolais opaca* (4/4) (4/4 – 0/0)

2008 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer: camping de la Brise, 9 mai (H. Darmandieu).

(Espagne, ouest du Maghreb). Ce n'est que la quatrième mention de cette hypolaïs en France, mais il faut s'attendre à ce qu'elle soit signalée plus régulièrement à l'avenir, car ses critères d'identification sont mieux connus. Les quatre mentions françaises de cette espèce sont du mois de mai.

FAUVETTE ÉPERVIÈRE *Sylvia nisoria* (73/74) (46/46 – 1/1)

Somme – St-Quentin-en-Tourmont: parc du Marquenterre, 1^{er} hiver, capt., phot., 28 septembre (A. Leprêtre *et al.*).

2008 Finistère – Île d'Ouessant: Cost ar Reun, 1^{er} hiver, 9 novembre (N. Issa).

2007 Vendée – Île d'Yeu: Jardin des Sabias, 1^{er} hiver, 2 novembre (F. Portier *et al.*).

2006 Maine-et-Loire – Noyant/Soulaire-et-Bourg, 1^{er} hiver, capt., phot., 6 septembre (*vide* A. Fossé).

(Eurasie centrale jusqu'à l'Altaï et au nord-ouest de la Mongolie). Une seule donnée cette année, encore une fois le long du littoral de la Manche.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (1/1) (1/1 – 1/1)

Individus présentant les caractéristiques de l'une des sous-espèces *margelanica*, *halimodendri* ou *minula*.

Ille-et-Vilaine – St-Just, 1^{er} hiver, capt., phot., 30 décembre (R. Lorillière *vide* F. Jiguet).

(Sud de l'Asie, entre l'Iran et la Mongolie). La seule autre mention d'un oiseau appartenant à ce groupe de sous-espèces orientales remonte au 30 novembre 2002, date à partir de laquelle un oiseau avait stationné à Desnes, Jura, pendant plus d'un mois. Les photos et les éléments de biométrie reçus au sujet de ce nouvel oiseau font très fortement penser à un individu de la sous-espèce *halimodendri*, notamment la longueur d'aile juste au-delà de ce qui est connu pour *minula*, mais ils ne permettent malheureusement pas d'exclure avec certitude les deux autres taxons. Par prudence, et tout comme le premier, cet oiseau a donc été accepté sous cette triple dénomination.

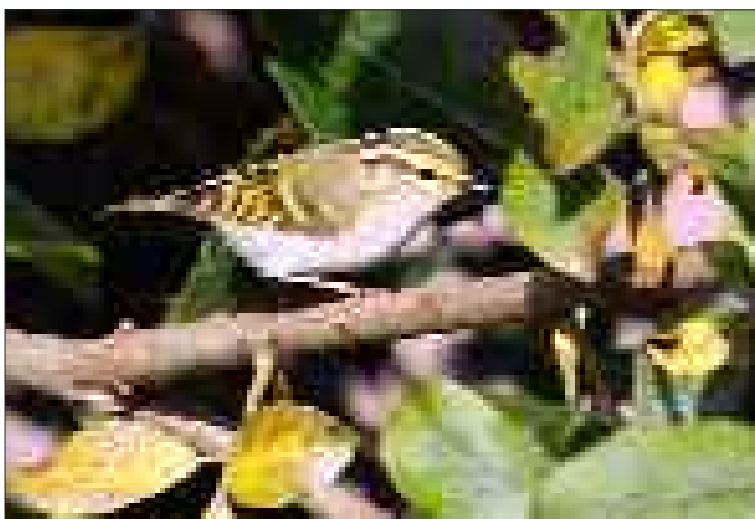
FAUVETTE PASSERINETTE *Sylvia cantillans* (19/19) (19/19 – 1/1)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce orientale *albistriata*.

Hérault – Villeneuve-lès-Maguelone: lido de la Pierre Blanche, mâle 1^{er} été, phot., du 12 au 16 avril (P.-A. Crochet *et al.*).

2007 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer: embouchure du Petit Rhône, mâle, phot., 14 avril (P.-A. Crochet); cabanons de Beauduc, mâle, phot., 15 avril (P.-A. Crochet).

2007 Pyrénées-Orientales – Canet-en-Roussillon, mâle ad., 19 avril (Y. Dubois).



31. Pouillot de Pallas
Phylloscopus proregulus,
Loon-Plage, Nord,
octobre 2009 (Julien Piette).
Pallas's Leaf Warbler.

(De la Slovénie à l'ouest de la Turquie). Une seule donnée en 2009, pour cette commune héraultaise qui avait déjà accueilli l'un des deux oiseaux de 2008, le 13 avril... Trois données s'ajoutent par ailleurs pour l'année 2007, qui totalise désormais 12 des 20 oiseaux français. Des travaux récents (Brambilla *et al.* 2010) proposent une intéressante confrontation entre critères phénotypiques et génotypiques d'individus des différentes sous-espèces de cette fauvette. Il en ressort qu'un nombre non négligeable d'oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce *albistriata* possèdent en fait un génotype de la sous-espèce nominale et vice versa. Il est donc possible que le cas de ce taxon soit révisé sous peu par le CHN. À titre de comparaison, la même étude montre en revanche une grande concordance entre génotype et phénotype pour la Fauvette de Moltoni *S. moltonii*, nicheuse notamment en Corse et récemment proposée pour être élevée au rang d'espèce (Jiguet *et al.* 2009).

POUILLOT DE PALLAS *Phylloscopus proregulus* (86/88) (84/86 – 4/4)

Nord – Loon-Plage: Capitainerie, phot., 25 octobre (C. Capelle *et al.*), phot., 11 novembre (F. Gabillard, Q. Dupriez, D. Haubreux *et al.*); Gravelines, phot., 28 octobre (E. Dansette *et al.*).

Vendée – Les Sables-d'Olonne: mare des Agaures, 6 novembre (F. Portier).

(Asie centrale, de l'Est et du Sud-Est). La question du nombre d'oiseaux vus dans le Nord s'est évidemment posée, et l'hypothèse de trois individus différents a été retenue. Pour rappel, un autre Pouillot de Pallas avait été vu sur le même site de Loon-Plage les 6 et 7 novembre 2008! La dernière donnée est vendéenne, à une date classique. En revanche, rien en provenance du Finistère cette année...

POUILLOT DE HUME *Phylloscopus humei* (17/18) (17/18 – 1/1)

Vendée – Les Sables-d'Olonne: mare des Agaures, 6 novembre (M. Bibard).

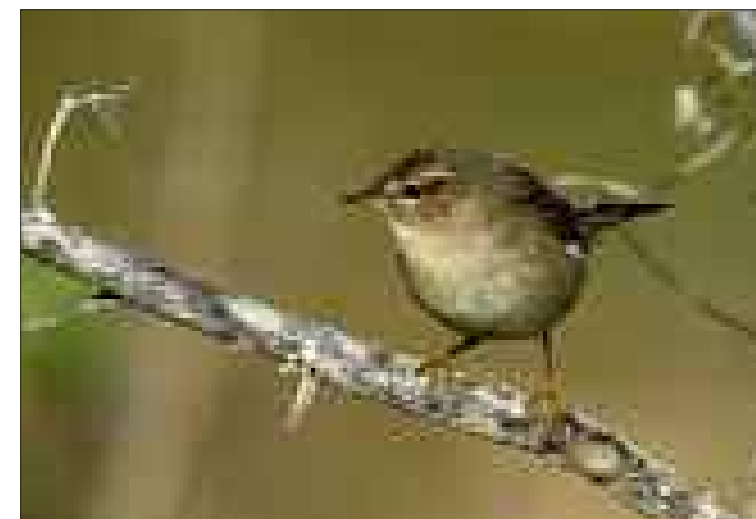
(Nord-est de l'Afghanistan à la Chine centrale). Nouvelle donnée, qui prolonge une série de cinq années lors desquelles cette espèce a été vue en France. Le site est connu pour avoir déjà accueilli bon nombre de pouillots sibériens, et un Pouillot de Pallas y a été vu le même jour par un autre observateur. Quant à la date, elle est dans la norme pour cette espèce plutôt tardive.

POUILLOT BRUN *Phylloscopus fuscatus* (46/47) (46/47 – 2/2)

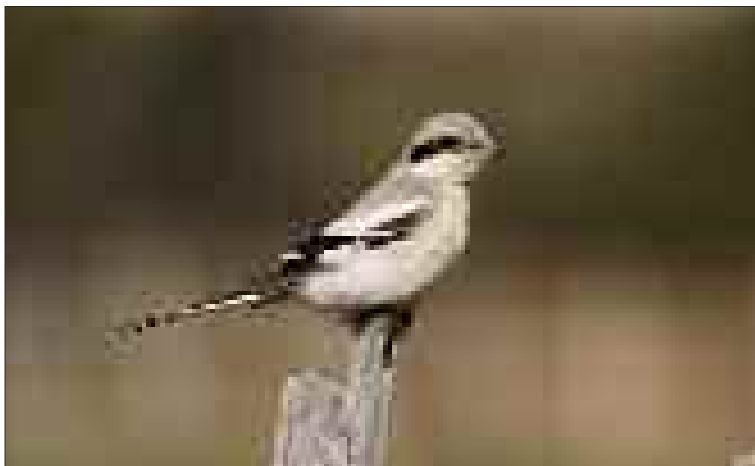
Finistère – Île de Sein, phot., du 4 au 15 octobre (J.-F. Darras *et al.*); île d'Ouessant: Arland, 17 octobre (G. Tissier).

2008 Vendée – Les Sables-d'Olonne: la Paracou, 29 octobre (M. Bibard).

(Sibérie, Mongolie, Chine). Une donnée vendéenne vient combler l'absence de l'espèce en 2008. Pas grand-chose de nouveau en 2009: deux mentions sur les îles de la pointe du Finistère, et en octobre...



32. Pouillot brun
Phylloscopus fuscatus,
Sein, Finistère, octobre
2009 (Sébastien Reeber).
Dusky Warbler



33. Pie-grièche des steppes
Lanius meridionalis pallidirostris,
1^{er} hiver, Hérault, octobre
2009 (Xavier Rufay).
First-winter Steppe Grey Shrike.

POUILLOT ORIENTAL *Phylloscopus orientalis* (3/3) (3/3 – 0/0)

2006 Bouches-du-Rhône – Arles: Camargue, plage de Piémanson, 3 avril (Y. Kayser).

(De l'Albanie à l'est de la Turquie, surtout en Grèce). Seconde mention française pour ce pouillot, après celle d'un oiseau, également en Camargue, le 16 septembre 2000 (V. *Ornithos* 9-1 : 25) et suivie d'un oiseau toujours camarguais, le 10 mai 2007 (V. *Ornithos* 15-5 : 342). Le lieu et la date de cette nouvelle donnée ne sont pas des plus étonnants pour un passereau est-méditerranéen.

GOBEMOUCHE NAIN *Ficedula parva* (361/383) (306/320 – -/-)

2003 Rhône – Miribel-Jonage, 1^{er} hiver, 27 septembre (A. Faure).

(Europe de l'Est jusqu'à l'Oural). Une donnée ancienne en une localité remarquable... Rappelons que les observations de cette espèce ne sont plus soumises à homologation nationale depuis le 1^{er} janvier 2006, et qu'elles sont depuis collectées par le Comité de suivi des Migrateurs Rares (CMR).

PIE-GRIÈCHE MÉRIDIONALE *Lanius meridionalis* (1/1) (1/1 – 1/1)

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *pallidirostris*, appelée « Pie-grièche des steppes »

Hérault – Villeneuve-lès-Maguelone, 1^{er} hiver, phot., du 5 au 9 octobre (X. Rufay, F. Garcia *et al.*).

2007 Vendée – Île d'Yeu: pointe du But, 1^{er} hiver, phot., 30 septembre (M. Fouquet *et al.*).

(Nord de la mer Caspienne et Iran à l'ouest, jusqu'en Chine et en Mongolie). Voici les deux premières mentions françaises de cette pie-grièche asiatique, à la position taxonomique probablement promise à des changements prochains (Klassert *et al.* 2008, Olsson *et al.* 2010). Il existe actuellement une quarantaine de données acceptées en Europe de l'Ouest, dont la moitié en Grande-Bretagne.

ÉTOURNEAU ROSELIN *Sturnus roseus* (175/343) (153/300 – 8/8)

Bouches-du-Rhône – Arles: Camargue, Mas-Thibert, Lou Cassaire, ad., phot., 9 mai (C. Vallet, Z. Belkhouja).

Finistère – Île d'Ouessant: Lampaul, Parluc'hen et Kerhuel, juv./1^{er} hiver, phot., du 26 septembre au 1^{er} décembre, 2 ind. du 24 au 28 octobre (A. Audevard *et al.*).

Vendée – Île d'Yeu: plages des Bossilles, de la Borgne et du Cours du Moulin, juv., du 20 au 23 août (X. Hindermeier, M.-P. Hindermeier), 12 septembre (X. Hindermeier *et al.*); Jardins de la Borgne, juv., phot., 15 et 16 septembre (F. Portier); Cours du Moulin, juv./1^{er} hiver, phot., du 23 au 28 octobre (F. Portier, X. Hindermeier *et al.*); Olonne-sur-Mer, juv., phot., 21 octobre (A. Barzic *et al.*).

2004 Finistère – Île d'Ouessant: Porz Doun, 1^{er} hiver, phot., 15 septembre (D. Lalo).

(Europe du Sud-Est, Asie du Sud-Ouest). Le nombre précis d'oiseaux ayant été observés sur l'Île d'Yeu reste difficile à établir avec certitude, l'espèce étant connue pour pouvoir stationner longtemps à l'automne, comme ce fut le cas sur Ouessant cette année.

MOINEAU ESPAGNOL *Passer hispaniolensis* (29/37) (24/31 – 1/1)

Alpes-de-Haute-Provence – Bras-d'Asse: La Bégude blanche, mâle ad., phot., du 2 au 4 juillet (G. Monchaux *et al.*). (Sud de l'Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient jusqu'à l'Inde). Après la mention camarguaise de 2008, voici donc une nouvelle donnée continentale pour ce moineau...

VIRÉO À ŒIL ROUGE *Vireo olivaceus* (10/10) (10/10 – 1/1)

Finistère – Île de Sein, 1^{er} hiver, phot., 17 octobre (F. Le Gouis, J.-P. Jordan, M. Zucca *et al.*).

(Amérique du Nord). Onzième mention française, et fin du monopole ouessantin pour le Viréo à œil rouge ! Une Paruline à collier *Parula americana* est également arrivée sur l'île de Sein trois jours plus tard...

ROSELIN CRAMOISI *Carpodacus erythrinus* (191/227) (176/212 – 10/11)

Doubs – Bouverans, mâle cht., 28 juin (D. Michelat).

Finistère – Île de Molène, phot., 13 octobre (M. Zucca); Île d'Ouessant: Cost ar Reun, 1^{er} hiver, phot., 14 octobre (N. Issa *et al.*), Lampaul, 1^{er} hiver, phot., du 14 au 16 octobre (F. Jallu *et al.*), Arland, 1^{er} hiver, 23 octobre (T. Guillosson *et al.*).

Hautes-Alpes – Le Môtetier-les-Bains: col du Lautaret, 2 mâles ad., phot., 14 et 15 juillet (J.-M. Chartendraul, P. Derrien).

Manche – Carolles, 1^{er} hiver, 20 octobre (S. Provost *et al.*).

Morbihan – Île d'Hoëdic, 1^{er} hiver, phot., du 18 au 22 octobre (A. Le Nevé *et al.*).

Savoie – Lanslevillard: lac du Mont-Cenis, mâle ad., 23 juin (B. Lamothe *et al.*).

Vendée – Île d'Yeu: dune de la Grande Conche, 1^{er} hiver, 25 octobre (X. Hindermeier).

2004 Savoie – Bonneval: l'Écôt, mâle ad., 17 juillet (J.-P. Moulin *et al.*).

(Europe du Nord et centrale, Asie jusqu'à l'Himalaya). Une donnée ancienne provient d'un site savoyard qui semble être fréquenté au moins assez régulièrement, et les Hautes-Alpes accueillent deux mâles comme en 2008... La reproduction reste donc à rechercher activement dans les Alpes. Ailleurs, retour d'un mâle chanteur dans le Doubs, qui semblait déserté en 2008. Enfin, beau total de sept observations de jeunes oiseaux sur la côte atlantique et dans la Manche, toutes en octobre comme à l'accoutumée.



34. Roselin cramoisi
Carpodacus erythrinus,
1^{er} hiver, Ouessant,
Finistère, octobre 2009
(Fabrice Jallu). *First-winter*
Common Rosefinch.

PARULINE À COLLIER *Parula americana* (2/2) (2/2 – 1/1)

Finistère – Île de Sein, fem. 1^{er} hiver, phot., du 20 au 25 octobre (M. Zucca, F. Garcia, B. Segerer *et al.*).

(Amérique du Nord). Belle découverte et troisième mention française pour cette paruline, après les deux premières en provenance d'Ouessant, du 17 au 27 octobre 1987 et du 21 octobre 1995. Une note détaillée a été publiée à son sujet (Zucca 2010).

BRUANT MASQUÉ *Emberiza spodocephala* (1/1) (1/1 – 0/0)

2006 Bouches-du-Rhône – Camargue : Mas Neuf, mâle 1^{er} hiver., sous-espèce *spodocephala*, phot., 8 et 9 avril (C. Peignot *et al.*), et non mâle ad. comme indiqué précédemment (V. *Ornithos* 15-5 : 346).

(Sibérie orientale, Nord de la Chine). Un réexamen des photographies de cet oiseau et l'avis d'experts sollicités ont permis de déterminer qu'il s'agissait en fait d'un mâle de 1^{er} hiver.

BRUANT À CALOTTE BLANCHE *Emberiza leucocephalos* (37/43) (23/29 – 0/0)

2008 Vaucluse – Malaucène : Champ long, 2 mâles et 1 fem., du 21 décembre au 17 janvier 2009 (Y. Kayser *et al.*).

(Sibérie). Donnée remarquable, car concernant trois oiseaux ayant stationné longuement, assez loin des secteurs camarguais traditionnels... où aucun oiseau n'a été signalé depuis février 2007.

BRUANT NAIN *Emberiza pusilla* (113/118) (100/103 – 7/7)

Finistère – Île de Sein, phot., 8 et 9 octobre (M. Duquet, J.-F. Darras *et al.*); île d'Ouessant : Lann Vras, phot., 10 octobre (M. Zucca), Prat ar Roue, phot., du 10 au 24 octobre (P.J. Dubois, F. Jallu *et al.*); Trunvel, capt., phot., 29 octobre (photos sur www.hiboox.fr).

Gironde – Audenge : domaine de Certes, mâle ad., phot., 5 avril (S. Tillo).

Isère – Tullins : boucle des Moïles, fem 1^{er} hiver, capt., phot., 11 novembre (G. Goujon, T. Jourdain).

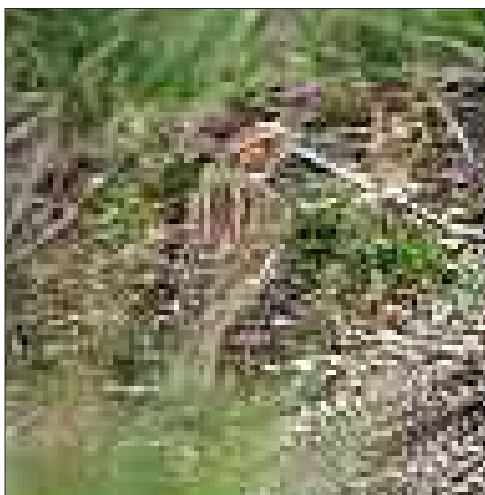
Manche – Gatteville : le phare, 1^{er} hiver, 31 octobre (A. Verneau).

2008 Seine-et-Marne – Plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt, audio, 15 septembre (J. Rochefort), donnée précédemment refusée, à présent acceptée après réexamen.

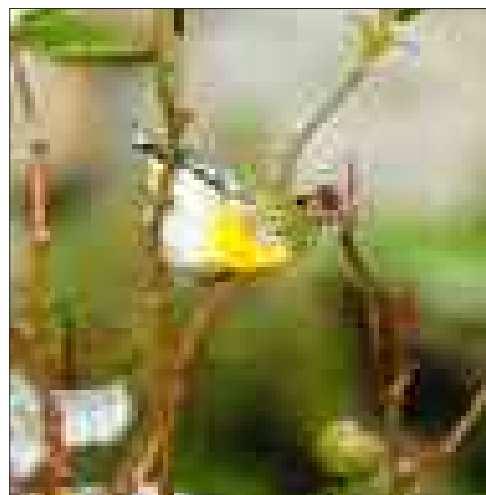
2007 Maine-et-Loire – Soucelles, capt., phot., 14 janvier (*vide* A. Fossé).

(Scandinavie, Asie septentrionale). Sept oiseaux après les six autres de 2008... Si la moyenne annuelle depuis 1981 ne dépasse pas quatre oiseaux par an, elle est légèrement supérieure à six depuis 2003. Six données sont automnales, dont cinq du littoral Manche-Atlantique et quatre du Finistère. La donnée iséroise

35. Bruant nain *Emberiza pusilla*, Ouessant, Finistère, octobre 2009 (Fabrice Jallu). *Little Bunting*.



36. Paruline à collier *Parula americana*, 1^{er} hiver, Sein, Finistère, octobre 2009 (Maxime Zucca). *First-winter Northern Parula*.



correspond à une capture réalisée dans le cadre du suivi par baguage d'un dortoir de Bruants des roseaux *Emberiza schoeniclus*, tandis que celle de Gironde est plus surprenante par sa date printanière, même si le cas n'est pas inédit. Signalons enfin le réexamen d'une donnée de Seine-et-Marne, basée principalement sur un enregistrement audio d'un cri répété. L'analyse de ce cri et la consultation d'experts en sonagrammes ont permis de l'accepter sans réserve. La façon dont a été découvert cet oiseau, ainsi que la précocité de la date et la localité, sont en tout cas peu banales !

BRUANT ROUX *Emberiza rutila* (1/1) (1/1 – 1/1)

Finistère – Île de Sein, mâle 1^{er} hiver, phot., 13 octobre (S. Reeber *et al.*).

(Sibérie orientale, Chine). L'observation d'un mâle de 1^{er} hiver apporte la seconde mention française de cette espèce est-sibérienne en France, après celle d'un oiseau du 5 au 11 octobre 1995 à Vuillecin, Doubs.

BRUANT AURÉOLE *Emberiza aureola* (7/7) (5/5 – 0/0)

2003 Vendée – Luçon : lagunage, fem./juv., 14 septembre (M. Bibard).

(Eurasie septentrionale). Donnée ancienne remarquable, puisque ce bruant n'est noté que très épisodiquement en France... La Vendée avait déjà accueilli l'espèce, avec une femelle ou un immature le 26 octobre 1988 aux Sables-d'Olonne.

BRUANT MÉLANOCÉPHALE *Emberiza melanocephala* (92/105) (76/86 – 3/4)

Alpes-de-Haute-Provence – St-Geniez : l'Estachon et la Grande Bastide, 2 mâles cht., vidéo, phot., du 17 juin au 3 juillet au moins (G. Monchaux *et al.*).

Doubs – Bannans : Mitray, mâle ad., 28 mai (S. Lamy *et al.*).

Finistère – Île d'Ouessant : Penn ar Rugel et Prat, mâle ad., phot., 20 et 21 septembre (A. Audevard *et al.*).

(Europe du Sud-Est, Asie du Sud-Ouest). Les oiseaux des Alpes-de-Haute-Provence semblent nouveaux, mais aucune femelle n'a été notée sur le site. Dans le même département, une prospection intensive du plateau de Valensole n'a pas permis d'y recontacter l'espèce cette année. Deux autres données sont nettement plus hors normes, du printemps dans le Doubs – première mention franc-comtoise – et d'automne à Ouessant.

ANNEXE 1 – ESPÈCES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ÉTABLIE (CATÉGORIE D)**CANARD À FAUCILLES** *Anas falcata* (7/6) (7/6 – 1/1)

Loire-Atlantique – St-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, mâle, phot., 20 janvier (S. Reeber).

(Sibérie orientale). L'origine de ce canard reste mystérieuse ! Cet oiseau semblait bien intégré à une remise mixte de Canards chipeaux *Anas strepera* et siffleurs *A. penelope*, et ne présentait pas de signes de captivité. La mention précédente, en 2005, provient de Meurthe-et-Moselle et datait également de décembre (V. *Ornithos* 15-5 : 347).

HARLE COURONNÉ *Lophodytes cucullatus* (19/21) (19/21 – 1/1)

Nord – Valenciennes : étang du Vignoble, mâle ad., phot., du 21 au 23 décembre (Q. Dupriez, C. Capelle *et al.*).

2008 Loire – Arthun : Biterne, mâle 2^e année, phot., 7 et 8 mai (A. Faure *et al.*).

2008 Val-d'Oise – L'Isle-Adam, mâle ad., 26 décembre (J. Gouëlle).

2000 Finistère – Loctudy, cpl., 7 avril (A. Desnos).

(Amérique du Nord). Les données s'accumulent et l'espoir d'une origine naturelle pour cette espèce en France s'éloigne ! L'observateur du couple finistérien de 2000 signale que ces oiseaux sont plus que vraisemblablement échappés et la grande majorité des données récentes provient de la moitié est de la France. Bien entendu, il est utile de continuer à envoyer les fiches descriptives correspondant aux observations de cette espèce, même quand le risque d'un oiseau échappé est pressenti. Ce n'est qu'en analysant un jeu de données suffisamment étoffé qu'il sera possible d'y voir plus clair sur l'origine de ces oiseaux. Rappelons à ce titre qu'il s'agit malgré tout d'une espèce susceptible de s'égarer naturellement en Europe de l'Ouest, avec des mentions automnales et hivernales en provenance des Açores par exemple...

FLAMANT NAIN *Phoenicopterus minor* (33/21) (33/21 - 1/0)

Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Impériaux, pont des Cing Gorges, ad., phot., 5 septembre (A. Faure *et al.*).

2008 Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : digue à la mer, 5 ad., phot., 21 mai (F. Salen *et al.*).

2007 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Salin-de-Badon, ad., phot., 27 janvier (A. Faure *et al.*), Camargue, ad., 30 mai (L. Zirlin).

(Afrique tropicale). Quelques données sont ajoutées pour 2007 et 2008, concernant les mêmes oiseaux que ceux cités pour la Camargue dans les précédents rapports. Un seul oiseau est signalé en 2009, mais les données issues de la surveillance de la colonie de Flamants roses *Phoenicopterus ruber* ne nous sont malheureusement pas parvenues à temps.

ANNEXE 2 – LISTE DES DONNÉES NON HOMOLOGUÉES

Le CHN tient à rappeler que les données figurant dans cette liste n'ont pu être homologuées en raison du doute qui persiste quant à l'identification de l'espèce proposée. Bien souvent, ceci est dû à une description trop succincte ou à une observation trop brève. Il est donc conseillé d'établir des fiches d'homologation avec le plus d'informations possible même si, a priori, l'identification de l'espèce proposée semble aisée. La non homologation d'une donnée ne préjuge évidemment pas de l'identité de l'oiseau observé et encore moins de la compétence ou de la crédibilité du ou des observateur(s), mais du manque de robustesse de la description, notamment au regard des archives du CHN et de l'inventaire des oiseaux de France. Pour la plupart des données, les raisons ayant entraîné la non homologation sont succinctement indiquées entre parenthèses.

2009

Sarcelle élégante *Anas formosa* – Hérault – St-Nazaire-de-Pézan : marais du Grès, mâle 1^{er} hiver, 28 février (les photos reçues postérieurement à la réception de la fiche montrent un hybride entre Canards siffleur *Anas penelope* et pilet *A. acuta*. Comme plusieurs hybrides entre espèces de canards de surface, celui-ci est connu pour montrer un pattern facial évoquant celui de la Sarcelle élégante).

Fuligule à tête noire *Aythya affinis* – Vendée – Talmont-St-Hilaire : Bourgenay, fem. ad., du 29 août au 12 septembre, le même oiseau que celui ayant stationné sur ce site du 25 décembre 2008 au 16 janvier 2009 (V. *Ornithos* 16-5 : 311) (les critères ayant conduit au rejet de la première observation se confirment ici pour indiquer une femelle hybride entre Fuligules morillon *Aythya fuligula* et milouin *A. ferina*. Cet hybride présente une forte ressemblance avec la femelle du Fuligule à tête noire, notamment une barre alaire bicoloré, mais montre entre autres un dessus plus sombre, des sous-caudales plus franchement blanches et une pointe noire du bec plus large, ce qui est le cas ici).

Milan brun *Milvus migrans lineatus* – Hautes-Pyrénées – Loubajac, 1^{er} hiver, phot., du 8 au 12 février (la fiche et les photos jointes montrent un milan vraiment pâle et effectivement intrigant... Les critères classiques de la poitrine fortement rayée de noir et des auriculaires plus sombres ne sont pas visibles sur les photographies, qui par ailleurs ne permettent pas d'éliminer un Milan noir autochtone particulièrement pâle, ni un hybride entre Milans noir et royal *Milvus milvus*, ni même une autre sous-espèce. Ces doutes empêchent l'acceptation d'une première française, qui plus est pour un taxon au demeurant d'identification délicate).

Busard pâle *Circus macrourus* – Haute-Savoie – Cusy, juv./1^{er} hiver, 5 septembre (plusieurs éléments vont dans le bon sens, mais même si l'espèce se montre de plus en plus régulièrement en France, certains plumages restent tout de même d'identification délicate, et nécessitent une description fournie).

Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus* – Lot – Gorses : Granval, phot., 3 février (les photographies montrent une jeune Buse variable de la sous-espèce nominale, avec une variante de plumage très pâle. Cette livrée peut effectivement surprendre même si en l'occurrence elle ne peut correspondre à une Buse des steppes).

Buse pattue *Buteo lagopus* – Loiret – St-Ay, 1^{er} hiver, 24 janvier (la description proposée pourrait correspondre à une jeune Buse pattue, mais ne permet pas d'éliminer une jeune Buse variable *Buteo buteo* pâle. Certains éléments sont malheureusement manquants ou induisent un doute, comme une queue blanche sans que la barre terminale noire ne soit mentionnée, ou un ventre décrit comme étant blanc).

Aigle pomarin *Aquila pomarina* – Charente-Maritime – Moëze-Oléron : ferme des Tannes, vidéo, phot., 27 mai (l'essentiel des éléments descriptifs est fourni par une vidéo, qui malheureusement est loin d'être suffisamment exploitable pour certifier cette identification); Sarthe – St-Saturnin, ad., 9 octobre (plusieurs éléments vont effectivement dans le sens d'un petit aigle, mais dans le contexte de risque d'hybridation, les conditions de cette observation rendent la description malheureusement insuffisante).

Aigle impérial *Aquila heliaca* – Lot – Carnac-Rouffiac, juv., 16 août (l'aspect du plumage suggère un jeune oiseau. La description donne un dessous «sable» uni, un contraste entre couvertures sus- et sous-alaires et rémiges, et des rémiges primaires et secondaires de la même couleur. Ces critères éliminent un Aigle impérial et suggéreraient, en ce qui concerne la teinte du

corps, davantage un Aigle ibérique *Aquila adalberti*. Cette description du plumage, ajoutée à des battements d'ailes signalés comme étant plus dynamiques que ceux d'un Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* et une absence de digitation des ailes, pourraient indiquer un Aigle botté *Aquila pennata*, que l'on ne peut pas exclure par ailleurs).

Faucon sacre *Falco cherrug* – Haute-Savoie – Morzine et Champéry (Valais, Suisse) : col de Cou, pointe de Vorlaz, pointe des Fornets et le Vanet, ad., 9 septembre; Chevrier, mâle probable, du 8 au 10 septembre; Chevrier : Pont Carnot, 24 octobre; Puy-de-Dôme – Creste, 26 octobre (ces quatre fiches décrivent indépendamment les unes des autres de grands faucons, qui à l'évidence ne sont pas des Faucons pèlerins *Falco peregrinus*. En revanche, chacune d'entre elles donne des éléments rédhitoires pour un Faucon sacre : coloration trop pâle et uniforme sur le dessous, silhouette trop fine, coloration assez chaude du dessus, etc. Deux autres observations de Faucons sacres ont été rejetées en Suisse à la même époque (P. Knaus, comm. pers.) et il est plus que probable que l'ensemble de ces données concerne en fait au moins deux hybrides différents, probablement échappés de fauconnerie. Ce risque lié à la possibilité d'hybrides oblige le CHN à être très exigeant sur les fiches reçues pour cette espèce, l'une de celles pour lesquelles le taux de refus est le plus important...).

Pluvier fauve *Pluvialis fulva* – Landes – Vieille-St-Girons, ad., phot., 3 août (les excellentes photos montrent un Pluvier doré *Pluvialis apricaria* en plumage nuptial. Les critères permettant d'exclure un Pluvier fauve sont le bec trop court et s'affinant vers la pointe, les tibias un peu trop courts, l'absence de noir aux sous-caudales, et les taches dorées des scapulaires pas assez larges et hautes. L'observateur n'a par ailleurs pas pu noter le cri, ni la couleur des axillaires).

Bécasseau à cou roux *Calidris ruficollis* – Gironde – Le Teich : parc ornithologique, ad., 30 juillet (description sérieuse d'un oiseau présentant notamment une gorge rousse et une structure allongée. Les couvertures forment une plage unie et «beige» alors qu'elle devrait plutôt être grise. Par ailleurs, le collier de taches sagittées en dessous de la gorge rousse n'a pu être décrit. L'identification proposée est donc sans doute la bonne, mais il manque malheureusement quelques éléments pour certifier la présence d'une espèce aussi rare en France).

Bécasseau falcinelle *Limicola falcinellus* – Yvelines – St-Hubert : étang de Corbet, 27 septembre (la distance d'observation importante, 300-400 m, n'a apparemment pas permis de noter la description de la tête et des bretelles des parties supérieures. Elle aurait été nécessaire à l'acceptation de cette espèce, en particulier en un lieu aussi inhabituel).

Bécassine double *Gallinago media* – Côte-d'Or – Lamarche-sur-Saône, 25 octobre (la description d'un oiseau à l'envol mentionne des coins de la queue blancs, ainsi qu'un vol qui pourrait correspondre à cette espèce. Il manque malheureusement d'autres éléments pour asseoir l'identification de cette espèce qui continue à se raréfier en Europe...).

37. Macreuse à front blanc *Melanitta perspicillata*, 1^{er} hiver, Ouessant, Finistère, octobre 2009 (Aurélien Audevard). *First-winter Surf Scoter*.



Chevalier à pattes jaunes *Tringa flavipes* – Gard – Camargue gardoise : étang du Charnier, 27 août (plusieurs éléments vont dans le bon sens, mais il manque par ailleurs certains critères diagnostiques pour éliminer avec certitude la possibilité d'un Chevalier sylvain *T. glareola* aux pattes jaunes).

Mouette blanche *Pagophila eburnea* – Manche – St-Vaast-la-Hougue, 5 août (la description comporte quelques éléments contradictoires, tel qu'un bec noir avec un plumage blanc d'adulte, ou encore des primaires décrites comme étant grises. Cette espèce est par ailleurs exceptionnelle en France date très atypique pour une apparition en Europe de l'Ouest).

Goéland à ailes blanches *Larus glaucooides* – Nord – En mer : 40 km au large de Dunkerque, 3^e hiver, 6 février (description trop succincte pour accepter cette espèce, et éliminer un Goéland argenté *Larus argentatus* leucique notamment. Le contexte invasionnel de ce début d'année 2009, qui aurait pu conduire à un examen plus souple, n'a par ailleurs pas touché cette région de la France).

Sterne fuligineuse *Onychoprion fuscata* – Hérault – La Grande-Motte, 1^{er} été, 18 juillet (des éléments de la description sont contradictoires quant à l'âge de l'oiseau, qui a été observé à près d'un kilomètre de distance. Cela est trop fragile pour soutenir ce qui serait sans doute la première observation d'un oiseau en plumage juvénile en Europe de l'Ouest).

Tarier pâtre oriental *Saxicola torquatus maurus* – Bouches-du-Rhône – Arles : Lauricet-Saliers, mâle et fem., phot., 2 mars (les photos montrent un mâle de la sous-espèce nominale troublant, mais comme il en existe classiquement, avec un croupion largement blanc. Par ailleurs, la teinte orangée étendue de la poitrine, le dos à fond brun rayé de noir et la dernière rangée de sus-caudales colorées excluent la possibilité d'un oiseau d'une sous-espèce orientale); **Manche** – St-Jean-de-la-Rivière : Vastel-de-Bas, mâle 1^{er} hiver, 4 janvier (la description est malheureusement trop incomplète pour certifier cette identification, surtout dans ce plumage et à cette époque).

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus fuscus* – Finistère – Île de Sein, 1^{er} hiver, phot., 17 octobre (plusieurs critères laissent à penser qu'il pourrait effectivement s'agir de ce taxon, notamment la structure de l'oiseau, la teinte générale froide et en particulier du dessous, ou le semblant de frange pâle des rectrices externes. L'homologation en France de ce taxon d'identification très délicate exige cependant que l'oiseau ait été tenu en main, mesuré et photographié, ne serait-ce que pour pouvoir éliminer la possibilité d'un hybride).

Mésange de Pleske *Cyanistes caeruleus x C. cyaneus* – Ardèche – St-Priest : col de l'Escrinet, 16 mars (observation extrêmement brève, d'une mésange effectivement bizarre... La description ne permet malheureusement pas d'opter pour une Mésange bleue dépigmentée, une Mésange de Pleske ou même une Mésange azurée).

Pie-grièche masquée *Lanius nubicus* – Vosges – Gazon-de-Faing, mâle, 18 juin (il manque quelques précisions dans la description, notamment sur le dessus et la tête, d'abord pour écarter avec certitude une Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator*, et plus globalement pour étayer une donnée aussi remarquable en France).

2008

Canard noir *Anas rubripes* – Finistère – Île d'Ouessant : réservoir amont, mâle, 3 octobre (la présence de blanc encadrant le miroir signe plutôt un hybride avec un Canard colvert *Anas platyrhynchos*, comme il en existe beaucoup en Amérique du Nord. L'observation d'un tel hybride, à tout coup originaire du nouveau continent, reste très intéressante au demeurant).

Plongeon à bec blanc *Gavia adamsii* – Pas-de-Calais – Audinghen : cap Gris-Nez, ad., phot., 19 novembre (l'identification de cet oiseau a été faite a posteriori, sur des photos d'un oiseau en vol. Ces photos n'ont pas une qualité suffisante pour éliminer un Plongeon imbrin *Gavia immer*, notamment en raison de la possibilité d'une brillance au niveau du bec).

Cormoran pygmée *Phalacrocorax pygmaeus* – Haut-Rhin – Village-Neuf : base nautique, du 13 au 15 février (la description trop courte n'exclut pas cette espèce qui, rappelons-le, reste très rare en France, mais ne permet pas non plus de certifier l'identification proposée).

Élanion blanc *Elanus caeruleus* – Jura – Monnières : Mont Roland, juv., 7 septembre, et non Haute-Saône, comme indiqué précédemment (V. *Ornithos* 16-5 : 311),

2007

Puffin du Cap-Vert *Calonectris edwardsii* – En mer, Manche-Ouest, au large du Nord-Finistère – 49°18'N/3°52'W, 2 ind., 9 août (la description est fournie et minutieuse, mais l'identification de cette espèce par rapport au Puffin cendré *Calonectris diomedea* reste très délicate, d'autant que la hauteur du ferry depuis lequel ils ont été observés empêche de voir certains détails comme le bec. L'AERC demande aux comités nationaux de n'accepter des premières mentions spécifiques pour leurs pays respectifs qu'avec photographies, ou lorsque les observateurs ont une excellente connaissance de l'espèce décrite, ce qui aux dires des observateurs eux-mêmes n'est pas le cas ici).

Pouillot verdâtre *Phylloscopus trochiloides* – Eure – Amfreville-sous-les-Monts et Orgeville, 28 août (selon l'auteur de la description, cet oiseau ne montrait pas de barre alaire sur les grandes couvertures. C'est normalement le cas chez cette espèce, surtout chez un jeune oiseau, par ailleurs indiqué ici par la coloration vive du dessus. Il reste possible que l'oiseau décrit appartienne à cette espèce, la date étant bonne, mais dans ce cas, il s'agirait d'un oiseau fort atypique).

Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus* – Mayenne – St-Sulpice, du 20 au 30 avril (description nettement trop sommaire au regard de la date printanière et de la localité intérieure).

2006

Busard pâle *Circus macrourus* – Vaucluse – Saumane-de-Vaucluse : vallon de Valescure, mâle ad., 1^{er} avril (description malheureusement trop sommaire...).

Mouette de Ross *Rhodostethia rosea* – Haut-Rhin – Village-Neuf : base nautique – 1^{er} été, 5 mai (la description fournie ne permet pas d'exclure une Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus*, dont l'oiseau décrit ici avait d'ailleurs la taille. La forme cunéiforme de la queue est classique chez les Mouettes pygmées de 1^{er} été, dont les retrices externes muent à cette époque de l'année).

2005

Bécasseau semipalmé *Calidris pusilla* – Vendée – Talmont : marais de la Guittière, phot., du 22 au 29 octobre (les photographies montrent les bretelles pâles, un bec assez fin à sa base, des centres noirs et ronds sur les scapulaires ainsi qu'un double sourcil pâle typiques d'un Bécasseau minute *Calidris minuta*. Cet oiseau a effectivement un bec relativement long qui lui confère une silhouette pouvant prêter à confusion).

Vanneau sociable *Vanellus gregarius* – Maine-et-Loire – Saumur : St-Hilaire-St-Florent, île Ardouin, 19 octobre (description un peu confuse, qui malheureusement ne permet pas de certifier un Vanneau sociable, ni d'éliminer la possibilité d'un Pluvier guignard *Charadrius morinellus*).

2004

Goéland de Kumlien *Larus glaucooides kumlieni* – Vendée – Les Sables-d'Olonne : Tanchet, imm., 20 janvier (quelques éléments ne conviennent pas pour ce taxon qui, en dehors de l'afflux de 2009, reste exceptionnel en France et d'identification très délicate en plumage immature particulièrement. La description mentionne notamment un bec plutôt fin et une taille nettement inférieure à celle des goélands argentés *Larus argentatus*. Cet oiseau est en revanche accepté comme Goéland à ailes blanches de sous-espèce indéterminée).

Hypolaïs bottée *Hippolaïs caligata* – Finistère – Île d'Ouessant : le Kun, 17 octobre (quelques éléments jettent le trouble sur la description, notamment un bec mentionné fin, et d'autres manquent, comme le détail de la projection primaire ou le type de hochement de queue).

2001

Locustelle fluviatile *Locustella fluviatilis* – Var – Le Cannet-des-Maures, 22 juillet (observation trop furtive, qui n'a notamment pas permis de détailler la gorge et la poitrine. La Locustelle luscinoïde *Locustella luscinioides* montre par ailleurs souvent des franges plus pâles et assez larges sur les pointes des sous-caudales).

ANNEXE 3 – CATÉGORIE E

Figurent ici les espèces qui ne peuvent entrer ni dans la liste française ni dans la catégorie D, mais pour lesquelles le CHN estime qu'il est nécessaire de garder une trace dans le cas où des éléments nouveaux concernant leur statut se feraient jour. À noter que des individus appartenant à des espèces classées en catégorie A peuvent également être inscrits dans cette liste lorsque des éléments indiquent une origine non naturelle ou qu'un doute subsiste quant à celle-ci. Ces oiseaux ne sont pas comptabilisés dans les statistiques du CHN. Afin de clarifier la position du CHN sur ces espèces, une liste mise à jour des espèces dont les observations sont soumises à homologation est disponible auprès du secrétariat du CHN.

• **Bernache à cou roux** *Branta ruficollis* – Côte-d'Or – Thomirey, 18 septembre 2008 (B. Fontaine) – Allier – St-Rémy-en-Rollat, ad., 7 janvier 2006 (R. Andrieu et al.). Ces deux données ne se situent pas en des secteurs traditionnellement occupés par des oies grises ou des bernaches, auxquelles on peut supposer que les oiseaux sauvages se joignent pour arriver en France. Par ailleurs, la donnée de Côte-d'Or est remarquablement précoce par rapport aux dates d'arrivée habituelles de cette espèce en Europe de l'Ouest. Pour ces raisons, elles ont été placées en catégorie E, l'espèce étant par ailleurs en catégorie A.

• **Bernache de Hutchins** *Branta hutchinsii* – Loire-Atlantique – St-Mars-du-Désert : le Grand Pâtis, ad., sous-espèce *minima*, phot., du 3 janvier au 15 mars (A. Neau et al.). L'origine naturelle de cette sous-espèce, la seule mentionnée avec certitude à ce jour en France, est improbable...

• **Sarcelle cannelle** *Anas cyanoptera* – Maine-et-Loire – Le Thoureil, fem. ad., phot., du 8 au 21 octobre (A. Fossé, R. Provost et al.). Donnée occidentale et à une date qui pourrait laisser présumer une origine naturelle...

• **Fuligine à tête noire** *Aythya affinis* – Haut-Rhin – Huningue : Rhin, secteur transfrontalier avec Bâle, Suisse, mâle ad., phot., bague, à partir du 17 octobre 2009 (V. Döbelin et al.), du 16 octobre 2008 au 2 mars 2009 (M. Leuzinger, A. Faure et al.), et non 22 décembre seulement (V. *Ornithos* 16-5 : 314), du 27 octobre 2007 au 2 mars 2008 (N. Martinez, A. Faure,

L. Gouilloud *et al.*), et non 24 décembre seulement (V. *Ornithos* 16-5: 314), 20 novembre, puis du 10 décembre 2006 au 24 février 2007 (G. Oesterheld, E. Sauser *et al.*), du 10 février au 28 mars 2006 (D. Kratzer *et al.*), du 25 octobre 2004 au 9 mars 2005 (D. Kratzer *et al.*), du 19 octobre 2003 au 29 février 2004 au moins (V. Palomares, A. Torkler, T. Sattler *et al.*), et non du 6 novembre au 9 février 2004 au moins (V. *Ornithos* 12-1: 8), du 14 janvier au 26 février 2001 (R. Aye, J.-F. Zweiaccker *et al.*), et non jusqu'au 10 février seulement (V. *Ornithos* 11-2: 57), puis 19 octobre 2001 au 1^{er} mars 2002 (R. Aye, J.-F. Zweiaccker *et al.*). Des précisions intéressantes sur l'histoire de cet oiseau ont été obtenues grâce à nos homologues suisses. Le placement de ces observations en catégorie E avait été motivé notamment par le fait qu'il était porteur d'une bague. Or, cette bague a été posée le 1^{er} février 2006 à Oberkirch, lac de Sempach, Suisse, dans le cadre d'opérations de baguage des anatidés par J. Hofer (P. Knaus, comm. pers.). Des photographies ont prouvé qu'il s'agissait bien du même oiseau. Si en Suisse cet individu est classé en catégorie D, on ne peut néanmoins plus considérer cette bague comme un signe de captivité passée. Le cas des observations de cet oiseau sera donc réexaminé par la CHN bientôt. Enfin, signalons que pour des raisons évidentes, les dates de stationnement de cet oiseau sur ce secteur transfrontalier ont été synchronisées avec celles figurant dans la base de données de la CAVS, et indiquées ci-dessus.

• **Chouette épervière** *Surnia ulula* – Haute-Savoie – Habère-Poche, phot., du 17 au 19 novembre 2008 (*vide* Y. Kayser). Après avoir sans doute provoqué une belle poussée d'adrénaline chez les observateurs locaux, cet oiseau a été retrouvé mort le 19 novembre, puis récupéré le 21. Il s'est avéré que cette chouette était porteuse d'une puce électronique posée préalablement par le jardin zoologique d'où elle s'était échappée...

REMERCIEMENTS

Le CHN tient à remercier chaleureusement ceux qui, au cours de l'année 2009, ont contribué à son bon fonctionnement :

- tout d'abord, l'ensemble des ornithologues et photographes ayant contribué à la présente synthèse par la rédaction de fiches ou la transmission de photographies, sans qui le CHN ne fonctionnerait pas ;
- les responsables de comités d'homologation ou d'associations et organismes régionaux collectant des données, ayant assuré la relecture des données pour les régions les concernant : Frantz Barrault, Mikael Champion, Cyrille Deliry, Alain Fossé, Frédéric Gosselin, Yves Kayser et Cédric Peignot ;
- Aurélien Audevard, Pierre-André Crochet, Anthony Faure, Jean-Louis Grangé, Xavier Hindermeyer, Nidal Issa, Peter Knaus, Arnaud Le Névé, Adrien Leprêtre, Dominique Michelat, Julien Piette, Frédéric Portier, Xavier Rufay, Urmas Sellis et Pierre Yésou qui nous ont apporté informations complémentaires et/ou des corrections ;
- les experts qui ont pu être consultés par le CHN dans quelques cas particulièrement délicats : Norbert Lefranc, Magnus Robb et Lars Svensson ;
- Marc Duquet et Jean-Yves Frémont pour leur relecture avisée ;
- la revue *Ornithos*, éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), pour l'aide matérielle et financière accordée au Comité pour son fonctionnement.

BIBLIOGRAPHIE

- BRAMBILLA M., VITULANO S., FERRI A., SPINA F. & FABBRI E. (2010). What are we dealing with? An explicit test reveals different levels of taxonomical diagnosability in the *Sylvia cantillans* species complex. *Journal of Ornithology* 151-2: 309-315.
- COMMISSION DE L'AVIFAUNE DE FRANCE (2007). En direct de la CAF. Liste officielle des Oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos* 14-4: 234-246.
- DOMBROVSKI V.C. (2009). About species identification of Lesser and Greater Spotted Eagles and their hybrids in the field conditions. *Raptors Conservation* 15: 97-110.
- DUBOIS P.J. & DUQUET M. (2009). Joris, Klaus et la Mouette blanche. Les tempêtes de janvier 2009 en France. *Ornithos* 16-2: 81-89.
- FRÉMONT J.-Y. & VERNEAU A. (2009). Éléments d'identification. Le Goéland de Kumlien *Larus glaucooides kumlieni*. *Ornithos* 16-2: 112-125.
- JIGUET F., CROCHET P.-A., DUBOIS P.J., PONS J.-M., YÉSOU P. & LE MARÉCHAL P. (2009). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française en 2008-2009. 12^e rapport de la CAF. *Ornithos* 16-6: 382-393.
- KLASSERT T.E., HERNÁNDEZ M.A., CAMPOS F., INFANTE O., ALMEDIDA T., SUÁREZ N.M., PESTANO J. & HERNÁNDEZ M. (2008). Mitochondrial DNA points to *Lanius meridionalis* as a polyphyletic species. *Molecular Phylogenetics & Evolution* 47: 1 227-1 231.
- MEYBURG B.U. & MEYBURG C. (2007). Post-fledging behaviour and outward migration of a hybrid Greater and Lesser Spotted Eagle (*Aquila clanga* x *A. pomarina*). *J. Raptor Res.* 41(2): 165-170.
- OLSSON U., ALSTRÖM P., SVENSSON L., ALIABADIAN M. & SUNDBERG P. (2010). The *Lanius excubitor* (Aves, Passeriformes) conundrum – taxonomic dilemma when molecular and non-molecular data tell different stories. *Molecular Phylogenetic and Evolution* 55: 347-357.

38. Robin à flancs roux
Tarsiger cyanurus, 1^{er} hiver,
Sein, Finistère, octobre
2009 (Maxime Zucca).
First-winter Red-flanked Bluetail.



- PALOMARES V. (2009). Un Pélican blanc *Pelecanus onocrotalus* cohabitant et migrant avec des Cigognes blanches *Ciconia ciconia*. *Ornithos* 16-5: 346-348.
- PITTAWAY R. (1999). Taxonomic history of Thayer's Gull. *Ontario Birds* 17: 1-13.
- PYLE P. (2008). *Identification guide to North American Birds*. Part II. Slate Creek Press, Point Reyes Station, California.
- ROBB M., MULLARNEY K. & THE SOUND APPROACH (2008). *Petrels night and day*. The Sound Approach, Dorset.
- SMALL B.J. (2009). From the Rarities Committee's files: The identification of male 'Ehrenberg's Redstart', with comments on British claims. *British Birds* 102: 84-97.
- SPANNEUT L. (2010). Un Pipit de la Petchora (*Anthus gustavi*) à Stang Meur, octobre 2009. *Natur Eussa* 1: 61-67.
- ZIMMER K.J. (1991). Plumage variation in "Kumlien's" Iceland Gull. *Birding* 23: 254-269.
- Zucca M. (2010). Troisième mention française de la Paruline à collier *Parula americana*. *Ornithos* 17-3: 200-204.

SUMMARY

Rare birds in France in 2009. The year 2009 was marked by Joris and Klaus, two severe storms which affected the French Atlantic coasts at the end of January. These storms generated an unprecedented influx of Iceland Gulls; at least 140 birds including 11 showing characters of the race kumlieni. Previously the maximum annual number of Iceland Gulls in France was 40 birds (in 1984) and only 4 Kumlien's Gull had been recorded in France before. The second Ivory Gull for France since the beginning of the 20th century arrived in the same circumstances as the Iceland Gulls. A new species was added to the French list – Sandhill Crane – probably involving the bird noted in Scotland some days earlier. Steppe Grey Shrike was also added to the French list: after one record in 2007 there was another in 2009. Other interesting records in 2009 included: the second Petchora Pipit, Chestnut Bunting and eastern Lesser Whitethroat (*Sylvia curruca minula/halimodendri/margelanica*), the third Northern Parula, two records of Gyrfalcon and a new annual record count of five Citrine Wagtails.

Comité d'Homologation Nationale (chn@lpo.fr)
c/o LPO, Fonderies Royales, BP 90263, 17305 Rochefort cedex